

BN Numismatique

Bulletin CGB - CGF n° 36

Août 2007

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

Sommaire

- 2 Liste Rome n°152
- 3 LES BOURSES
- 4 Liste Royales n° 109
- 5 AFFREUX !
- 5 FAUX UNIFACES
- 5 UN MAIL INTÉRESSANT : OFFICIEL ?
- 6 SÉRIE PÉDAGOGIQUE - n° 1
- 7 Forum des Amis Du Franc n° 134
- 8 NOUVELLES CHINOISES
- 9 ON N'EN DEMANDE PAS TANT !
- 11 ENCHÈRES PRIVÉES : ARNAQUES
- 11 AVENTURES CHINOISES
- 12 LE POINT SUR LES 1 CENTIME 1991
- 13 Série COLLECTION CARLES-JONGUES
- 15 SURREALISTE !
- 17 Le coin du libraire
- 18 UN MAIL INTÉRESSANT : LE SUPIN !
- 19 Forum AD€n° 036
- 20 L'AFFAIRE DE ROMAINVILLE
- 22 LES FAUX 1000 F DULAC
- 24 BILLETS 47 : BANQUE de FRANCE !
- 25 MARIANNE
- 27 LES FAUX POUR SERVIR
- 28 IDIOT !
- 29 5 CTS 1897 FAISCEAU : DEUX REVERS
- 30 LE « SNIP »
- 31 LES RÈGLES DU JEU
- 32 MODERNES XV

ÉDITORIAL

Dans un éditorial du *BN*, avant **MONNAIES 30**, Collection Pierre, nous avons suggéré à nos lecteurs spécialistes des essais de passer voir leur banque afin de préparer un découvert propre à faire face à une collection exceptionnelle. Beaucoup ont essayé, plusieurs ont réussi l'exploit de convaincre leur banquier. Ils en sont aujourd'hui ravis.

Pour **MONNAIES 33**, en novembre, nous lançons la même suggestion à l'intention des amateurs de monnaies françaises modernes. Ce sont deux collections exceptionnelles, en plus des dépôts habituels, qui vont garnir cette vente.

La collection Lebeau, constituée par un amoureux des états de conservation exceptionnels, il y a plus de vingt ans, bien avant que les yeux du public se soient exercés et alors que l'offre était très importante. Si cette collection avait déjà été répertoriée dans la Collection Idéale, elle aurait certainement propulsé Jean-Pierre Lebeau aux premiers rangs du Podium.

L'autre collection n'est pas à présenter car elle occupe déjà quarante-sept places dans la Collection Idéale (pourtant sans mise à jour depuis cinq ans !). C'est celle d'Éric Turmel, spécialiste des petites monnaies introuvables, avec un goût particulier pour Dupré. Allez discuter avec votre banquier, mieux vaut prévenir que regretter...

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

www.20minutes.fr - www.24heures.ch / - ATLAZ - PHB - Biblical Archeology Society - Philippe BOUCHET - Xavier BOURBON - Bernard BOUTET - caradisiac.com - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPARTOT - Joël CORNU - Julien DEBOUCQ - Jean-Claude DEROCHE - Stéphane DESROUSSEAUX - Jean-Marc DESSAL - Gilbert DOREAU - Les Echos Judiciaires Girondins - Claude FAYETTE - Olivier FOURNIER - Samuel GOUET - Laurent GRASTEAU - CARLES-JONGUES - Daniel KALFON - Robert KOKOTAILO - Patrick LEDUC - Didier LELUAN - Philippe LHUERRE - Philippe MICHALAK - Pascal MONTAY - www.muntplaats.nl - Claude NOMINÉ - Numismatic News - Emmanuel PAGANI - Philippe PESCATORE - Christian PORCHERON - Éric PRIGENT - Le Quotidien du Peuple - Michaël REYNAUD - Maurice-Charles ROBERT - Laurent SCHMITT - Jean-Marc SEICHEPINE - VDAS - YannSann. Pour contacter les membres de l'équipe : <http://www.cgb.fr/mail/index.html>

LA FAUSSE MONNAIE N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES

Anecdote incroyable racontée par notre confrère suisse www.24heures.ch : l'un de leurs collaborateurs s'est fait refiler une fausse thune suisse (même pas forgée des deux côtés !) par trois bambins qui, dans la rue, lui ont demandé de la monnaie sur 5 francs...

Bien entendu, la victime ne s'en est rendu compte que bien plus tard, en faisant un achat...

La police enquête, toute l'histoire sur le site du confrère, et dire qu'il faut se méfier même des enfants, en matière de fausse monnaie...



Rome n° 152

MONNAIES CHOISIES, CLASSEES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€; vol. 2, Londres 2002, 109€; vol. 3 - 69€ Édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49€
aureus; aureus; cent: centenionalis; dnr: denier; dup: dupondius; ses: sesterce; ant: antoninien; sil: siliqua; fol: follis; p.b: petit bronze; mrn: maiorina; m.b: moyen bronze; g.b: grand bronze; qdrs: quadrans; sol: solidus; hyp: hyperperon; asp: aspron trachy; sem: semissis; trr: tetradrachme; trd: tridrachme; drd: drachme; arg: argenteus; Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

- 1 Auguste/as** 10 Lyon. Tête laurée à dr./ ROM ET AVG. Autel de Lyon. RCV. 1674 (55£). Décentré au droit. Concrétion au revers. **B+** **19€**
- 2 Auguste et Agrippa/dup.** -10 Nîmes. Têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa./ COL NEM. Crocodile attaché à un palmier. RCV. 730 (300£). Sans patine. **TB** **35€**
- 3 Auguste, Caius et Lucius/dnr.** -2 Lyon. Tête laurée à dr./ Caius et Lucius debout de face. RCV. 1597 (440£). Patine de collection ancienne. Flan piqué et corrodé. **TB+** **63€**
- 4 Auguste divus/as** 22 Rome. Tête radiée à g./ PROVIDENT. Autel. RCV. 1789 (600£). Flan large. **AB** **12€**
- 5 Agrippa/as** 41 Rome. Tête à droite avec la couronne rostrale./ S-C. Neptune debout à g. (RCV. 1812 (65£). Décentré au droit. Usure importante. **B** **39€**
- 6 Tibère/dnr.** 16 Lyon. Fourré. Tête laurée à dr./ PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (375£). Patine noire. **B** **24€**
- 7 Germanicus/as** 41 Restitution de Claude. Tête nue à dr./ SC et légende circulaire. RCV. 1905 (425£). **AB** **12€**
- 8 Claude/as** 41 Rome. Tête nue à g./ LIBERTAS AVGVSTA. La Liberté debout à g. RCV. 1860 (400£). Beau portrait. **TB** **49€**
- 9 Néron/as** 65 Rome. Tête laurée à dr./ SPQR. Victoire tenant un bouclier inscrit. RCV. 1976 var. (50£). Patine noire. **TB/B** **15€**
- 10 Vespasien/dnr.** 72 Rome. Tête laurée à dr./ AVGVTR POT. Instruments pontificaux. RCV. 2282 (185£). Patine grise. **TB+** **39€**
- 11 Titus/dnr.** 79 Rome. Fourré. Tête laurée à g./ TR P VIII IMP XIII COS VII. Capricorne. RCV. 2510 var. (360£). R. **B+** **25€**
- 12 Domitien César/dnr.** 80 Rome. Tête laurée à dr./ PRINCEPS IVVENTVTIS. Vesta assise à g. RCV. 2671 (210£). R. **TB** **39€**
- 13 Domitien Aug./dnr.** 95 Rome. Tête laurée à dr./ Minerve debout combattant à dr. RCV. 2734 var. (55£). **TB** **25€**
- 14 Nerva/dup.** 97 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERTAS PVBLICA. La Liberté debout à g. RCV. 3064 (185£). Patine noire. **B+** **39€**
- 15 Trajan/dnr.** 116 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P COS VI SPQR. Mars marchant à dr. RCV. - . Beau portrait. **TB** **39€**
- 16 Hadrien/ses.** 136 Rome. Tête laurée à dr./ SC Némésis marchant à dr./ RCV. 3646 (1350\$). Patine verte. R. **TB/B+** **79€**
- 17 Antonin/as** 145 Rome. Tête laurée à dr./ Minerve combattant à dr. RCV. - . Patine marron. R. **TB** **49€**
- 18 Antonin Divus/ses.** 161 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ CONSECRATIO. Bûcher funéraire. RCV. 5198 (500£). Sans patine. R. **TB** **85€**
- 19 Faustine mère/mb.** 147 Rome. Buste drapé à dr./ AVGVSTA. L'Éternité marchant à g. RCV. 4650 (265£). Jolie patine verte. Petits manques de métal au revers. R. **TB+** **75€**
- 20 Marc Aurèle César/ses.** 153 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ TR POT VIII - COS II. Roma debout à g., tenant une chouette et une haste. RCV. 4815. Beau portrait. **TB/B+** **59€**
- 21 Marc-Aurèle /ses.** 172 Rome. Tête laurée à dr./ IMP VI COS III. Jupiter trônant à g., tenant une victoriola. Patine verte. Beau portrait. RCV. 4975 var. (600\$). R. **TB+B** **65€**
- 22 Faustine jeune/dnr.** 161 Rome. Buste drapé à dr./ VENERI AVGVSTAE. Vénus assise à g. RCV. 5265 (110£). Beau portrait. **TTB** **82€**
- 23 Diva Faustina/ses.** 175 Rome. Buste drapé à dr./ DIANA LVCIFERA. Diane debout à dr., tenant une torche. RCV. 5233 var. (80£). Beau portrait. **TB/B** **45€**
- 24 Lucius Vénus/ses.** 162 Rome. Buste lauré et cuirassé à dr./ Lucius Vénus et Marc Aurèle se donnant la main. RCV. 5367 var. (600£). Patine vert foncé. **B+** **55€**
- 25 Lucille/ses.** 164 Rome. Buste drapé à dr./ HILARITAS. La Joie debout à g. RCV. 5500 (185£). Beau portrait, mais rayé. R. **TB+/TB** **55€**
- 26 Commode/ses.** 181 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule./ L'Annone debout à g., tenant des épis et une corne d'abondance; à ses pieds, un modius. RIC. 307A. **TB/B** **32€**
- 27 Septime Sévère/dnr.** 199 Asie. Tête laurée à dr./ Femme debout à g. RCV. - . Flan irrégulier. **TTB+/TB+** **29€**
- 28 Julia Domna et Géta/dnr.** 202 Rome. Buste drapé de Julia Domna à dr./ Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr. C. 1 (60£). Fourré, (2,74 g) (faux d'époque). RR. **TB** **89€**
- 29 Caracalla César/dnr.** 198 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ MARTI VLTORI. Mars marchant à dr. RCV. 6675. R. **TB+** **25€**
- 30 Caracalla/dnr.** 209 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P XII COS III. La Concorde assise à g. RCV. 6866 (100\$). **TB+** **32€**
- 31 Caracalla Aug./mb.** 215 Damas. Tête radiée à dr./ Temple tétrastyle avec une buste de Tyché. BMC. 16. Beau portrait. **TB+** **63€**
- 32 Géta/dnr.** 207 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ PONTIF COS. Minerve debout à g. RCV. 7186 (80£). Patine grise. Un coup sur l'oeil. **TB/B** **22€**
- 33 Élagabal/dnr.** 211 Rome. Buste lauré et drapé à dr. avec corne./ P M TR P III COS II PP. Élagabal sacrifiant à g. RC. 7536 (60£). Beau portrait. **TB+** **37€**
- 34 Julia Maësa/dnr.** 218 Rome. Buste drapé à dr./ PIETAS AVG. La Piété debout à g. RCV. 7755 (100£). Patine noire. **TB** **37€**
- 35 Alexandre Sévère/dnr.** 225 Denier. Buste lauré et drapé à dr./ IOVI VLTORI. Jupiter nicéphore assis à g. RCV. 7873 (50£). **TB+** **37€**
- 36 Maximin Ier Thrace/ses.** 237 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVGVSTI. la Santé assise à g. RCV. 8338 (40£). Patine verte granuleuse. **TB** **39€**
- 37 Gordien III/gb.** 240 Mésie, Viminacium. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ La province debout entre deux lions. Patine marron foncé. **B+** **22€**
- 38 Philippe Ier/ant.** 246 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P II COS PP. Felicitas debout à g. RCV. 8944. **TB+** **19€**
- 39 Philippe II César/ses.** 245 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ PRINCIPI IVVENT. Philippe II debout à g. RCV. 9249 (265£). Beau portrait. **TB** **79€**
- 40 Herennius Etruscus/gb.** 251 Phénicie, Damas. Buste lauré et drapé à dr./ Déesse debout de face. BMC. - . Usure importante. **AB** **19€**
- 41 Antonin Divus/ant.** 251 Restauration de Trajan-Dèce. Tête radiée d'Antonin à dr./ CONSECRATIO. Autel. RC. 1310 (110£). RR. **TTB** **65€**
- 42 Trébonien Galle/ant.** 252 Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PAX AETERNA. la Paix debout à g. RCV. 6939 (40£). Nettoyé. **TTB** **39€**
- 43 Valérien Ier/ant.** 255 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ ORIENS AVGG. Sol debout à g. RCV. 9950 (16£). Patine verte. **TB** **12€**
- 44 Gallien/ant.** 262 Rome. Tête radiée à dr./ FORTVNA REDVX. La Fortune debout à g. RCV. 10219. (23£). Patine noire. **TTB+/TB+** **22€**
- 45 Salonine/ant.** 257 Trèves. Buste diadémé et drapé à dr. posé sur un croissant./ VENVS FELIX. Vénus assise à g. RCV. 10655 (12£). Beau portrait. **TB+** **15€**
- 46 Claude II/ant.** 268 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVGG. La Victoire debout à g. RCV. 11378 (25£). Patine grise. **TB+** **12€**
- 47 Quintille/ant.** 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVGG. La Victoire courant à dr. RCV. 11454 (80£). R. **TB+** **39€**
- 48 Postume/2 ses.** 261 Atelier 2. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Jupiter marchant à g. tenant un foudre et un aigle. RCV. 11073. Patine verte. RR **TB** **155€**
- 49 Victorin/ant.** 270 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ INVICTVS. Sol marchant à g. RCV. 11170 (40£). **TB** **14€**
- 50 Tétricus Ier/ant.** 273 Trèves. Buste radié et cuirassé à dr./ HILARITAS AVGG. La Joie debout à g. RCV. 11237 (30£). Patine verte. **TTB/TB** **19€**
- 51 Tétricus II/ant.** 274 Trèves. Buste radié et cuirassé à dr./ SPES AVGG. L'Espérance marchant à g. RCV. 11292 (14£). Patine marron foncé. Ébréché. **TB** **9€**
- 52 Aurélien/ant.** 272 Serdica. Buste radié et cuirassé à dr./ IOVI CONSER. Aurélien recevant un globe de Jupiter. RCV. 11542 (30£). Patine noire. **TTB** **22€**
- 53 Aurélien/aur.** 274 Antioche. Buste radié et cuirassé à dr.. RESTITVTOR EXERCITI. Aurélien recevant un globe de Jupiter. RCV. 11597 (45£). Patine grise. **TB+** **29€**
- 54 Séverine/dnr.** 274 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ VENVS FELIX. Vénus debout à g. RCV. 11709 (130£). Sans patine. **TB** **28€**
- 55 Tacite/aur.** 276 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ ANNONA AVGVSTI. L'Annone debout à g. RCV 11767 (50£). Patine vert gris. Flan échancré. **TB+** **22€**
- 56 Probus/aur.** 277 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ TEMPOR FELICI. La Félicité debout à dr. RC. 3373 (20£). Avec trace d'argenteure. Corrodé. **TB+** **15€**
- 57 Carin César/aur.** 282 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupiter debout face à face. RCV. 12307 (45£). Flan légèrement piqué. R. **TTB** **27€**
- 58 Carin Aug./aur.** 284 Tripoli. Buste radié à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Numérien se donnant la main. RCV. 12363 (50£). Avec son argenteure, piquée. **RTB+** **42€**
- 59 Dioclétien/aur.** 289 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr. CONCORDIA MILITVM. Dioclétien recevant un globe de Jupiter. RC. 3510 (25£). Patine noire. **TB** **7€**
- 60 Dioclétien/fol.** 300 Aquilée. Tête laurée à dr./ SACR MONET AVGG ET CAESS. La Monnaie debout à g. RC. 3538. Patine marron foncé. **TB** **9€**
- 61 Maximien Hercule/aur.** 291 Héraclée. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCRODIA MILITVM. Maximien Hercule et Jupiter face à face. RC. 3611 (25£). Flan large. **TTB** **15€**
- 62 Maximien Hercule/1/4 fol.** 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine gris vert. **TB** **19€**
- 63 Maximien Aug III/fol.** 307 Antioche. Buste lauré consulaire à dr./ PROVIDENTIA DEORVM QUIES AVGG. La Providence et la Quiétude debout face à face. RC. 3641 (75£). Piqué et corrodé. R. **TB/B** **12€**
- 64 Divo Maximiano/fol.** 310 Rome. Restitution par Maxence. Tête voilée à dr./ AETERNAE MEMORIAE. Temple octastyle. RC. 3651 var. (75£). R. **TB** **55€**
- 65 Constance Ier César/fol.** 301 Ticinum. Tête laurée à dr./ SACRA MONET AVGG ET CAESS NOSTR. La Monnaie debout à g. RC. 3676 (40£). **B+** **11€**
- 66 Galère Aug./fol.** 310 Héraclée. Tête laurée à dr./ GENIO IMPERATORIS. Génie debout à g. RIC. 53a. Patine vert gris. **TB+** **13€**
- 67 Galéria Valéria/fol.** 310 Serdica. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. RC. 3730 var. (110£). Patine verte. R. **TB+** **69€**
- 68 Maximin II César/fol.** 305 Rome. Tête laurée à dr./ SAC MON VRB AVGG ET CAESS NN. La Monnaie debout à g. RC. 3755 (50£). Beau portrait. R. **TB** **33€**
- 69 Maximin II Aug./fol.** 310 Siscia. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVATORI AVGG NN. Jupiter debout à g. RC. 3767 (18£). Patine grise. **TB+** **15€**
- 70 Maxence/fol.** 310 Ostie. Tête laurée à dr./ FIDES MILITVM AVGG N. la Fidélité debout à g. tenant deux enseignes. RC. 3782 (45£). R. **TB+** **33€**
- 71 Licinius Ier/fol.** 317 Cyzique. Buste lauré consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter nicéphore debout à g. RIC. 9. Patine verte. **TTB** **19€**
- 72 Licinius II/cen.** 321 Héraclée. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un aigle et un captif. RC. 3815. Patine verte. **TTB** **12€**
- 73 Constantin Ier/cen.** 322 Trèves. Buste casqué et cuirassé à dr./ BEATA TRANQVILLITAS. Autel. RC. 3870 (20£). Patine verte. **TB** **9€**
- 74 Constantin Ier/fol.** 315 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SOLI INVICTO COMITI. Sol debout à g. RC. 3868 (20£). Patine vert foncé. **TB+** **12€**
- 75 Divo Constantino/cen.** 337 Buste voilé et drapé à dr./ Char à dr. RC. 3889 (18£). Flan court. **TB+** **15€**
- 76 Rome/cen.** 332 Thessalonique. Buste casqué et drapé à gauche./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894 (15£). Patine grise. **TB+** **9€**
- 77 Constantinople/cen.** 333 Trèves. Buste casqué et cuirassé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890 (15£). Patine verte. **TB+** **15€**
- 78 Crispus/pb.** 322 Ticinum. Buste lauré à dr./ Légende dans une couronne. RIC. 158 (R5). Patine marron foncé. RR. **TTB** **33€**
- 79 Constantin II César/cen.** 331 Siscia. Buste diadémé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats face à face. RIC. 328. **TTB+** **21€**
- 80 Constance II César/cen.** 326 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3984 (20£). **TB+** **10€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

AOÛT

- 5 Arès (33) (*) (tc)
- 8-12 Milwaukee (USA) (*****) (N)
- 25/26 Budapest (HU) (****) (N)
- 25/26 Château-du-Loir (72) (**) (tc)
- 26 Biel (CH) (**) (N)
- 31 Riccione (I) (****) (tc)

SEPTEMBRE

- 1/2 Riccione (I) (****) (tc)
 - 2 Arles (13) (***) (N)**
 - 2 Balzers (LI) (nc) (N)
 - 7/8 Riccione (I) (****) (N)
 - 9 Carpentras (84) (**) (tc)
 - 14/16 Prague (CZ) (*****) (tc)
 - 14/15 Paris (75) (**) (tc) NUMICARTA
 - 15 Assen (NL) (***) (N)**
 - 16 Fréjus (83) (**) (N)
 - 16 Altenburg (D) (**) (N)
 - 16 Dinkelsbühl (D) (**) (N)
 - 16 Dortmund (D) (****) (N)
 - 16 Tiburg (NL) (****) (N)
 - 16 Laon (02) (**) (N)
 - 20/22 Cologne (D) (****) (N+Ph)
 - 22 Goslar (D) (**) (N)
 - 22/23 Nemours (77) (Exposition)
 - 23 Nivelles (B) (****) (tc)
 - 23 Mazamet (81) (**) (N)
 - 23 Savigny-sur-Orge (91) (**) (tc)
 - 23 Wintherthur (CH) (**) (N+Ph)
 - 23/30 Pierrelatte (26) (Exposition)
 - 28/29 Londres (GB) (*****) (N) COINEX
 - 29/30 Valkenburg/Maastricht (NL) (****) (B)**
 - 29 Göppingen (D) (**) (N)
 - 29 Dreux (28) (**) (N)
 - 30 Charleville-Mézières (08) (**) (N)**
 - 30 Colmar (68) (**) (N)
 - 30 Monaco (98) (****) (N)
 - 30 Karlsruhe (D) (****) (N)
 - 30 Wiesbaden (D) (**) (N)
- Nous serons présents ou représentés aux bourses marquées en gras.

CHRONIQUE DES MONNAIES LOCALES

Pas un mois ne passe sans que des journaux ne se fassent l'écho d'expériences de monnaies locales, toujours créées dans l'optique de recycler l'économie locale dans la région et de ne plus risquer de travailler pour « ailleurs ». Là, *Berkshares*, 850.000 billets émis, c'est du sérieux. Lire cet excellent article et, pour les anglophones, l'étude du *Socialfund*.

ARCHÉOLOGIE ET FAUX

Des controverses farouches déchirent depuis plusieurs années l'archéologie de la Palestine antique, principalement juive, à propos d'objets « non documentés », donc non issus de fouilles officielles, souvent porteurs d'inscriptions. Ces objets, authentifiés, seraient si importants que la polémique est énorme.

Parmi les objets contestés on trouve par exemple une relique du premier Temple détruit en 586 avant J.-C. ce serait la seule connue - ou l'ossuaire de Jacques, frère de Jésus, ce qui serait la seule preuve factuelle et archéologique de Son existence... [La Biblical Archeology Society a donc convoqué une conférence scientifique pour faire le point, tant sur les méthodes que sur les résultats, et a mis les textes en ligne en pdf. Vous pouvez les télécharger par ce lien ; bien entendu, c'est en anglais.](#)

HISTOIRE DU CABINET DES MÉDAILLES

Intéressant pdf de dix pages sur les *Intendants et gardes du Cabinet des médailles des origines à 1753.*



<http://www.ordonnances.org/>

Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris 4° 133 (1426-1448) et 4° 134 (1450-1482), règnes de Charles VII et Louis XI. Mise en ligne des références des textes monétaires contenus dans le manuscrit de la Monnaie de Paris F° 74 (1612-1640), règne de Louis XIII.

Document du mois : Certificat donné par les généraux des Monnoyes de la capacité de Pierre Guérin pour exercer la maîtrise particulière d'une Monnoye (16 mars 1547) 249 nouvelles références de textes monétaires sont disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 19.300 références de textes monétaires disponibles.



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

ON RECHERCHE TROIS POINTS

Signalée par notre lecteur YannSann dans une collection privée allemande, une étonnante 40 francs 1824 de Louis XVIII qui porte non un mais trois points en fin de légende du droit.



On remarque aussi un défaut dans le coin. Sachant qu'il existe déjà la version avec point et sans point, existerait-il la version avec trois points ? Merci de vérifier vos exemplaires et de nous communiquer une photo si vous avez, vous aussi, un exemplaire avec trois points.

BASES IMAGES EN LIGNE

Le ministère de la Culture a mis en ligne et regroupé des bases images de musées, collections.... un million d'images en ligne, pas très accessibles faute d'un moteur de recherche performant, pas toujours très bonnes ou suffisamment grandes, souvent en noir et blanc, mais au moins cela existe et devrait croître. Cliquez et fouillez !

AILLEURS, C'EST DIFFÉRENT

La Chambre des Députés américains, les deux partis, Républicains et Démocrates, pour une fois unis, a voté à une écrasante majorité de couper les vivres à la *US Mint* (La Monnaie de Paris locale) si elle ne remettrait pas sur l'avvers ou le revers des monnaies US la formule « *In God we trust* » (En Dieu nous plaçons notre confiance). En effet, actuellement, cette formule se trouve sur la tranche des nouveaux dollars présidentiels et, comme le BN l'a raconté (*BN033*, page 29, **UN SOMPTUEUX COUP DE MARKETING ?**) cette tranche est fautée trop souvent, faisant donc disparaître la formule sacrée. Intolérable pour les députés américains, qui n'ont manifestement pas d'autres problèmes urgents, il faut impérativement la remettre sur pile ou face, qui ne risquent pas d'être mal frappées. Mieux vaut lire des choses pareilles que d'être sourd, [tous les détails dans Numismatic News.](#)

Royales n°109

CHARTRES (Comté de) - Anonyme

- 1 Obole, circa 1100, Chartres, Bd.205, Flan assez large. Faiblesse de frappe sur une partie des légendes..... **B+/TB 35 €**

CHAMPAGNE - Évêché de Langres - (XI^e-XII^e siècle)

- 2 Denier, circa 1100, Langres, Bd.1723 (8f.), Rare. Patine foncée..... **TB 55 €**

POITOU (COMTÉ DE) -

- 3 Denier, c. 1100-1150, Melle, Bd.413, 3^e type. Flan large. Haut relief. Monnaie nettoyée..... **TTB+ 65 €**

Philippe I^{er} - (1060-1108)

- 4 Denier, c. 1100, Senlis, Dy.70, Rare. Flan assez large..... **B+ 65 €**

Louis VI - (1108-1137)

- 5 Obole, circa 1120, Dreux, Dy.97, Rare. Flan un peu court et irrégulier..... **TB 85 €**
6 Denier, circa 1120, Pontoise, Dy.128, Monnaie frappée sur un flan très large. Légères petites concrétions de surface..... **TB+ 100 €**

VIERZON - Anonyme - (XII^e siècle)

- 7 Denier, circa 1150, Bd.312, Monnaie présentant une légère oxydation de surface. Reliefs faibles au droit..... **TB+/TB 53 €**

BERRY - GIEN (COMTÉ DE) - Geoffroy II, sire de Donzy - (1120-1180)

- 8 Denier, c.1150, Gien, Bd.299, Relief assez marqué. Monnaie présentant de légères traces d'oxydation superficielle..... **TB+ 16 €**

LANGUEDOC - Vicomté de Béziers - Roger II - (1167-1194)

- 9 Denier, circa 1190, Béziers, Bd.751 (15 f.), Flan taché et échancré. Rare..... **TB 30 €**

DAUPHINÉ - VALENCE (Évêché de) - Anonymes - (XI^e-XII^e siècles)

- 10 Obole, c.1200, Bd.1022 (2 f.), Flan irrégulier. Patine grise..... **TB+ 30 €**

FRANCHE-COMTÉ - BESANÇON (ARCHEVÊCHÉ DE) - Anonyme

- 11 Denier ou estévenant, circa 1200, Besançon, Bd.1281, Flan un peu court..... **TB 20 €**

Reims (Archevêché de) - Henri II - (1227-1240)

- 12 Denier, Bd.1796, Légers points d'oxydation superficielle. Flan irrégulier..... **TB+ 69 €**

Charles V - (1364-1380)

- 13 Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Monnaie lacunaire recouvert de légères concrétions vertes..... **B 10 €**

NAVARRÉ (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)

- 14 Liard à la croisette, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan court et irrégulier. Patine foncée..... **TTB 45 €**

Henri II - (1547-1559)

- 15 Double tournois à la croisette, 1^{er} type, s.d., Villeneuve-Saint-André-lès-Avignon, R, Sb.4278, Flan irrégulier et un peu court..... **TB+ 15 €**

- 16 Douzain aux croissants, 1552, Rennes, 9, 680.640 + 614.880 ex., Sb.4380 (4+2), Douzain sur flan irrégulier et recouvert de concrétions vertes. Différent du maître indéterminé. **B+ 8 €**

- 17 Douzain aux croissants, 1553, Paris, A, 826.560 ex., Sb.4380 (7 ex.), Flan large, légèrement voilé et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise..... **B+ 8 €**

Charles IX - (1560-1574)

- 18 Teston à la tête nue, 5^e type (au nom d'Henri II), 1561, Toulouse, M, 243.499 ex., Sb.4572, Flan un peu court et taché au revers. P = Robert..... **TB 65 €**

- 19 Teston au buste lauré, 2^e type, 1561, Bayonne, L, 99.322 ex., Sb.4592, Flan irrégulier... **B 45 €**

- 20 Teston, 4^e type, 1562, Bayonne, L, 104.422 ex., Sb.4610 (12 ex.), Flan légèrement bombé et éclaté. Faible relief au niveau du buste..... **TB/TTB 140 €**

- 21 Teston, 2^e type, 1565, La Rochelle, H, 78.693 ex., Sb.4602 (9 ex.), Flan irrégulier. Faibles reliefs au niveau du buste..... **TB 60 €**

- 22 Teston, 1568, Toulouse, M, 2275.400 ex., Sb.4602 (13 ex.), Flan irrégulier avec petit éclatement..... **B/B+ 30 €**

- 23 Teston, 4^e type, 1565, Bayonne, L, 101.591 ex., Sb.4610, Flan présentant de petits coups périphériques..... **B+ 50 €**

LORRAINE (Duché de) - Charles III - (1545-1608)

- 24 Teston, circa 1550, Nancy, Bd.1527, Flan légèrement irrégulier et assez large **TB+ 59 €**

SAVOIE (Duché de) - Emmanuel-Philibert - 1553-1580

- 25 Sol de billon, c. 1560, Bd.1155, Trace de pliure. Flan irrégulier..... **TB 38 €**

Henri III - (1574-1589)

- 26 Franc au col plat, 1580, Bordeaux, K, 144.348 ex., Sb.4714 (8 ex.), Flan irrégulier avec un éclatement..... **B+ 85 €**

- 27 Double sol paris, 2^e type, 157[8 ?], Dijon, P ?, Sb.4472, Flan irrégulier. Rayure au droit. Patine grise et frappe faible..... **B+ 19 €**

- 28 Double sol paris, Millésime indéterminé, Montpellier, N, Sb.4466, Flan irrégulier. Jolie patine..... **TTB/TB+ 50 €**

- 29 Liard à la croix du Saint-Esprit, Sb.4310, Millésime et atelier illisibles..... **B 8 €**

- 30 Double tournois, 1^{er} type de Paris, s.d. (1578-1585), Paris, A, CGKL 84, Flan régulier. Patine grise avec de petites taches vertes..... **TB 15 €**

La Ligue au nom de Charles X - (1589-1598)

- 31 Quart d'écu, croix de face, 1591, Rouen, B, 233.604 ex., Sb.4670 (18 ex.), Flan court et irrégulier..... **B 50 €**

- 32 Quart d'écu, croix de face, 159[?], Nantes, T, Sb.4670, Concrétion au droit..... **B+ 65 €**

Charles X, roi de la Ligue - (1589-1590)

- 33 Douzain aux deux C, 2^e type, 1593, Rouen, B, 2.314.080 ex., Sb.4414 (49 ex.), Flan large. Exemplaire recouvert d'une patine grise..... **TB+ 29 €**

XV^e et XVI^e siècles

- 34 Lots de dix blancs et douzains dont un faux d'époque,..... **B- 40 €**

Henri IV - (1589-1610)

- 35 Quart d'écu, croix feuillue de face, 1603, La Rochelle, [H], 220.726 ex., Sb.4686 (3 ex.), Flan large et irrégulier. Tache au droit..... **TB 30 €**

- 36 Douzain aux deux H, 2^e type, 1594, Tours, E, 273.360 ex., Sb.4420 (1 ex.), Flan irrégulier. Exemplaire nettoyé..... **TB 27 €**

- 37 Douzain du Dauphiné aux 2 H, 2^e type, 1593, Grenoble, Z, Sb.4442, Flan irrégulier. Patine grise..... **TB+ 35 €**

DOMBES (PRINCIPAUTÉ DE) - Marie de Montpensier - (1608-1628)

- 38 Liard à l'M, Millésime illisible, Trévoux, Bd.1077, Flan un peu court et irrégulier. Date illisible et cœur évidé en fin de légende du droit..... **B+ 9 €**

ORANGE (Principauté de) - Frédéric-Henri de Nassau - (1625-1647)

- 39 Liard à l'M, s.d., Orange, Bd.- Voûte 79, Flan irrégulier et court. Reliefs nets. De petites taches vertes..... **TB+ 27 €**

- 40 Double tournois, 1642, Orange, CGKL. 780 (b1), Éclatement de flan. Reliefs assez faibles..... **TB 18 €**

Louis XIII - (1610-1643)

- 41 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, point, Louvre, 360.300 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier **TB+/TTB 90 €**

ALSACE

- 42 Kreuzer, circa 1620, Strasbourg, Bd.1334, Rare. Flan large..... **TB+ 32 €**

STRASBOURG (Ville de)

- 43 Dreibatzer, Strasbourg, Bd.1349, Reliefs nets. Une fente traverse la monnaie **TTB 45 €**

ITALIE - LIGURIE - TASSALORO - Livia Centurioni - (1657-1667)

- 44 Douzième d'écu ou Luigino, 1666, Imitation de la pièce d'Anne-Marie de Montpensier. Surface granuleuse. Monnaie nettoyée..... **TTB 20 €**

Louis XIV - (1643-1715)

- 45 Demi-écu à la mèche longue, 1652, Angers, F, 222.436 ex., Dr.2/301, Faibles reliefs au niveau du buste..... **B+/TB 38 €**

- 46 Demi-écu mèche longue, 1653, Tours, E, 89.250 ex. (rose), Dr.2/301, Flan large. Les reliefs sont assez nets sauf sur le portrait du roi **TB/TTB 5 9 €**

- 47 2 sols dits "des traitants", 1675, Paris, A, 33.120 ex., Dr.2/456, Rare. Variété sans point sous XIII..... **TB+/TTB 100 €**

- 48 Douzième d'écu aux palmes, 1695, flan réformé, Paris, A, Dr.2/416, Rare. Flan voilée et rayure au droit..... **B 65 €**

- 49 Quatre deniers de Strasbourg, 1698, Strasbourg, BB, 1.759.808 ex., légende française, Dr.2/523, Flan large et régulier. Reliefs faibles au niveau du buste..... **TB+ 29 €**

- 50 Écu aux insignes, (1701-1703), Atelier indéterminé, flan réformé, Dr.2/420, Flan large et régulier. Traces de réformation importantes sur le buste... **TB+ 125 €**

- 51 Écu dit "aux huit L" 2^e type, 1705, Rennes, 9, flan réformé, Dr.2/436, Flan oblong taché au droit..... **TB+/TB 190 €**

- 52 Liard de France, type de Lille, 1714, Lille, W, 1.300.200 ex., Dr.2/482, Monnaie décentrée. Patine marron..... **AB 7 €**

LORRAINE (Duché de) - Léopold I^{er} - (1697-1729)

- 53 Teston d'argent, réformé, 1711, Nancy, Bd.1576, Exemplaire frappé sur un flan large. Reliefs peu nets au niveau des motifs centraux avec traces de réformation..... **TB 99 €**

MONTBELLARD - Léopold-Éberhard - (1643-1715)

- 54 Liard, 17[??], Montbellard, Bd.1303, Patine marron..... **B+ 10 €**

Louis XV - (1715-1774)

- 55 Demi-écu vertugadin, réformation, 1716, Lille, W, Dr.2/554, Flan taché au droit et au revers. Très belle réformation..... **TTB+ 175 €**

- 56 Dixième d'écu vertugadin, 1716, Amiens, X, réformation, Dr.2/556, Flan régulier et assez large. Patine grise..... **TB+ 100 €**

- 57 Demi-sol au buste enfantin, 1720, Reims, S, 2.385.000 ex., Dr.2/599, Rayures diverses..... **B- 14 €**

- 58 X sols, 1719, Lille, W, 631.350 ex., Dr.2/475, Reliefs presque inexistantes au niveau du buste..... **B+/TB 36 €**

- 59 9 deniers des "Colonies Françaises", 1722, La Rochelle, H, Lec.193, Forte usure et monnaie décentrée au revers..... **B/AB 30 €**

- 60 Tiers d'écu de France, 1721, Rennes, 9, flan neuf, Dr.2/568, Stries d'ajustage sur le portrait et paillage sur l'écu de France... **TB/TB+ 42 €**

- 61 Écu aux branches d'olivier, 1739, Rouen, B, 170.235 ex., Dr.2/579, Flan taché. Forte usure sur le buste..... **TB 40 €**

- 62 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Lille, W, 203.254 ex., Dr.2/580, Usure importante surtout au niveau du portrait du roi..... **B/B+ 35 €**

- 63 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1731, Tours, E, 150.281 ex., Dr.2/581, Faible relief au niveau du buste du roi. Petit coup sur le revers..... **B+/TB 40 €**

- 64 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 17[?], Amiens, X, Dr.2/580, Usure très importante et petits chocs..... **B- 12 €**

- 65 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1^{er} sem., 7.705.454 ex., Dr.2/582, Patine grise..... **TB+/TTB 50 €**

- 66 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Riom, O, Dr.2/582, Flan régulier. Relief assez faible au niveau du buste. Petites stries d'ajustage au niveau de l'écu de France. Manque au Droulers..... **TB/TTB 220 €**

- 67 Vingtième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1731, Strasbourg, BB, 23.904 ex., Dr.2/583, Flan légèrement voilé. Usure importante au niveau du buste..... **B-/B 30 €**

- 68 Double sol, 1759, Paris, A, 2^e sem., 91.300 ex., Dr.2/595, Exemplaire recouvert d'une patine foncée assez soutenue. Reliefs nets..... **TB 60 €**

- 69 Écu dit "au bandeau", 1753, Bordeaux, K, 36.520 ex., Dr.2/584, Assez forte usure et rayure sur la tête..... **TB 85 €**

- 70 Demi-écu au bandeau, 1747, Lille, W, 369.348 ex., Dr.2/585, Flan taché..... **TB 39 €**

- 71 Dixième d'écu au bandeau, 1741, Rouen, B, Dr.2/587, Usure régulière..... **TB+ 35 €**

- 72 Dixième d'écu au bandeau, 1743, Lille, W, 28.470 ex., Dr.2/587, Flan un peu court **TB+/TTB 74 €**

- 73 Dixième d'écu au bandeau, Millésime indéterminé, Paris, A, Dr.2/587, Usure importante **AB 7 €**

- 74 Écu dit "à la vieille tête", 1774, Bayonne, L, 2.967.912 ex., Dr.2/589, Stries d'ajustage sur l'écu. Reliefs faibles au niveau du buste..... **B+/TB+ 53 €**

- 75 Liard dit "à la vieille tête", 1770, Montpellier, N, 313.290 ex., Dr.2/608, Patine marron. Infime éclatement de flan..... **TTB 42 €**

- 76 Liard à la vieille tête, 1770, Reims, S, Dr.2/608, Usure importante..... **AB 3 €**

- 77 Liard à la vieille tête, 1773, Limoges, I, 659.127 ex., Dr.2/608, Flan large, patine marron..... **TB+/TTB 38 €**

Louis XVI - (1774-1793)

- 78 Vingtième d'écu à la vieille tête, 1779, Paris, A, 2^e sem., 176.070 ex., Dr.2/622, Flan régulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Tache sur la couronne..... **TTB+/TTB 95 €**

- 79 Sol à l'écu, 1784, Metz, AA, Dr.2/624, Patine marron..... **B 9 €**

- 80 Sol à l'écu, 1784, Lyon, D, 1.711.841 ex., Dr.2/624, Reliefs faibles..... **AB 3 €**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

AFFREUX !

La chose ci-contre est une authentique monnaie, qui devrait l'an prochain se retrouver dans le *World Coins*... C'est la 10 francs 2007 de la République démocratique du Congo, elle est rectangulaire, elle mesure 46 x 35 mm, c'est du cupro-nickel plaqué argent avec impression couleur... C'est tellement laid que l'on a peine à croire que, même avec l'excuse de l'urgence, ils aient pu faire aussi affreux et, quoique l'on pense de lui, notre président n'a pas mérité cela. Du coup, [la médaille illustrée dans le BN034 page 13, publiée par le Trésor du Patrimoine](#), est un chef d'œuvre. En plus, elle est ronde, elle. [Vous pouvez vous procurer la Congolaise sur e-bay, au prix de 29,95 € la paire \(pourquoi une vente par deux ? Une seule est pourtant suffisamment laide!\)](#)



FAUX UNIFACES

La perversité des truqueurs est sans limite et les domaines les mieux protégés peuvent, par le biais de *faux fautés*, être touchés.

Quoi de plus sûr contre les faux que le billet de banque de collection ? Rien. En effet, c'est le seul objet de collection qui porte un numéro, et est donc unique et identifiable sans discussion.

Par ailleurs, et c'est la meilleure des sécurités, le faussaire techniquement capable de fabriquer des faux billets de collection aurait tout intérêt à s'attaquer à la fausse monnaie de circulation, infiniment plus rentable car on peut en fabriquer sans limite de quantité, alors que cent mille exemplaires du 5000 Flameng, même authentiques, vaudraient leur poids de papier ou presque.

Malheureusement, les fautés de billets sont plus facilement accessibles aux truqueurs.

Nous connaissons déjà les planches d'euros allemands mal découpées pour fabriquer des faux fautés, [Claude Fayette nous informe sur son site de l'impensable : des faux unifaces de billets BDF](#).

La découverte, comme souvent, est le fruit du hasard. Des collègues qui, comme nous, relèvent les numéros de tous les billets qui leur passent par les mains, ont eu la surprise d'acheter un uniface portant le même numéro qu'un billet, biface, qu'ils avaient eux-mêmes vendus quelque temps auparavant. Nous n'en avons jamais eu en main et n'avons pu étudier ces faux mais nous ne pouvons que recommander les mêmes mesures de précaution que Claude Fayette : méfiance extrême à l'égard de tout uniface apparaissant sur le marché, examen très minutieux des surfaces, comparaison avec les numéros déjà cités dans le Fayette.

Si vous êtes déjà victime ou connaissez une victime, nous sommes très intéressés par

pouvoir étudier un tel faux uniface, nous faire une idée de la technique de fabrication et des techniques de détection.

Inutile d'attendre que le *syndicat-qui-ne-répond-pas-à-nos-lettres* continue de ne rien faire...

Michel PRIEUR

IMPRESSONNANT

Ce n'est pas franchement de la numismatique, mais ça vaut le détour : selon *Le Figaro*, la quantité de billets euros en circulation dans le monde a dépassé la quantité de billets dollars. Avec des sommes hallucinantes, particulièrement les 450 milliards de dollars qui circulent en dehors des USA. [Article intéressant pour mesurer l'importance que garde le papier-monnaie en ces temps de cartes et de virements et le développement de l'euro. Cliquez.](#)

UN MAIL INTÉRESSANT : OFFICIEL ?

Soit dit en passant et tout amicalement : un peu difficile de faire le " grand écart " sur une même page du BN035 (page 19) entre la dénonciation des frappes d'origine " privées " par la Monnaie de Paris, et l'éloge du coffret commandé par les Amis de l'Euro, association privée s'il en est... Sans rancune, et comme on dit " à chacun son avis ", visiblement les 350 Amis de l'euro concernés ne sont pas du mien ! Bien amicalement,

D Kalfon

Et non ! Il n'y a aucun grand écart... si Renault faisait ce que firent les ADE, fabriquer une plaquette privée, non seulement

je n'aurais rien contre mais je trouverais ça normal et sympathique. Ce qui pose problème est d'une part la confusion des genres, d'autre part le fait que les collectionneurs sont privés d'une émission officielle de la MdP au profit d'une entreprise et de sa promotion commerciale...

Le jour où les AD€demanderont à la Monnaie une plaquette officielle qui leur serait réservée, là, je ne serais plus d'accord avec les AD€ Le jour où Renault fera fabriquer sa plaquette, donc non officielle, je ne verrais aucun obstacle à ce que Renault la donne en cadeau aux acheteurs de ses voitures et à eux seuls, si cela lui plaît ainsi.

La fonction régalienne de la Monnaie est,

outre les émissions de circulation, de fournir les collectionneurs français qui doivent donc tous, sans conditions, avoir une chance de compléter leur série d'émissions officielles au prix d'émission pour peu que celle-ci ne soit pas épuisée.

Je ne comprends pas que des monnaies officielles deviennent des gadgets publicitaires ou commerciaux au profit de grossistes internationaux ou d'entreprises.

Toute la question est celle de " l'officialité " de la plaquette. Purement privée pour le privé, rien à dire. Officielle au profit du privé, non.

Michel PRIEUR

SÉRIE PÉDAGOGIQUE - N° 1

Monnaies Révolutionnaires - Louis XVI (1789-1792)



LIARD A L'ECU
3 Deniers
Frappes : (1777) 1789 à 1791
Retrait : 12 mars 1856



DEMI-SOL A L'ECU
6 Deniers
Frappes : (1777) 1789 à 1791
Retrait : 12 mars 1856



SOL A L'ECU
12 Deniers
Frappes : (1777) 1789 à 1791
Retrait : 12 mars 1856



1/10 ECU AUX BR. D'O.
12 Sols ou 144 Deniers
Frappes : (1775) 1789 à 1790
Retrait : 1er janvier 1835



1/5 ECU AUX BR. D'O.
24 Sols ou 288 Deniers
Frappes : (1775) 1789 à 1790
Retrait : 1er janvier 1835



1/2 ECU AUX BRANCHES D'OLIVIER
3 Livres ou 60 Sols
Frappes : (1774) 1789 à 1792
Retrait : 1er janvier 1835



ECU AUX BRANCHES D'OLIVIER
6 Livres
Frappes : (1775) 1789 à 1792
Retrait : 1er janvier 1835



LOUIS D'OR A LA TETE NUE
24 Livres
Frappes : (1785) 1789 à 1792
Retrait : 1er janvier 1835



DOUBLE LOUIS D'OR A LA T. N.
48 Livres
Frappes : (1785) 1789 à 1792
Retrait : 1er janvier 1835



Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées

en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publierons dans un format

suffisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 134

UNE 1943 LOURDE AVEC UN PROBLÈME DE LAMINAGE

Étrange coïncidence que cette monnaie trouvée par notre lecteur Bernard Boutet dans un vrac de brocante...



Cette 50 centimes Francisque 1943, achetée pour le défaut de laminage qui couvre la droite de la Francisque, apparaît à la pesée atteindre 0,82 g, ce qui ne peut évidemment pas être attribué seulement à la lamelle de métal superflue.



Il s'agit donc d'un F.195/3, lourd, dont quelques exemplaires seulement sont connus au millésime 1943 !

Comme quoi, on peut commencer par une variété mineure de laminage et trouver une rareté de type !

ELLE EXISTE !!



Communiquée par notre lecteur Claude Nominé, une pièce qui était attendue depuis longtemps (17.828 exemplaires officiellement frappés) et dont nous voyons là le premier exemplaire. On reste une fois de plus pensif et dubitatif sur l'exactitude des chiffres des frappes officielles, d'autant plus que cet exemplaire a été préservé au XIX^e siècle et n'a pas quitté depuis des collections constituées.

COIN CHOQUÉ

En provenance de la collection Julien Deboucq, ADF 541, un coin choqué là où, compte tenu de l'état affligeant des exemplaires que l'on rencontre habituellement, on ne se serait pas attendu à le trouver.

Pourtant si l'on regarde au-dessus de la date, on trouve effectivement la marque de la couronne...



La Foudre frappe à Poissy !

La différence de taille d'éclair est une variété découverte en 1999 par l'ADFD. Frobert en comparant deux exemplaires de 10 centimes Lindauer de 1924 provenant de l'atelier de Poissy. Les différents « éclair », caractéristiques de l'atelier de Poissy, semblent présenter des largeurs différentes. Un premier pointage de 47 monnaies a permis de mettre en évidence quatre tailles (Types) d'éclair différentes pour l'année 1924 en 10 cts. Cela n'est pas suffisant pour conclure mais la tendance va vers un type plus rare que les autres ! L'image comparative permet de faire la différence entre les différents types. Les types 1 et 4 sont très faciles à reconnaître compte tenu de leur aspect très fin pour l'ensemble de l'éclair (Type 1) et très épais sur l'ensemble de l'éclair (Type 4). On peut remarquer que pour le type 4, la queue de l'éclair (partie basse de l'éclair de forme triangulaire présentant un V terminal), ne présente pas de V terminal, ou très peu. La différence entre les types 2 et 3 est plus subtile : le type 2 se distingue par un corps de l'éclair (partie haute de l'éclair) plutôt fin (quasiment comme le type 1), mais avec une queue assez épaisse. Le type 3, pré-

sente un corps et une queue tous deux nettement épaissis avec le V terminal de la queue bien visible.

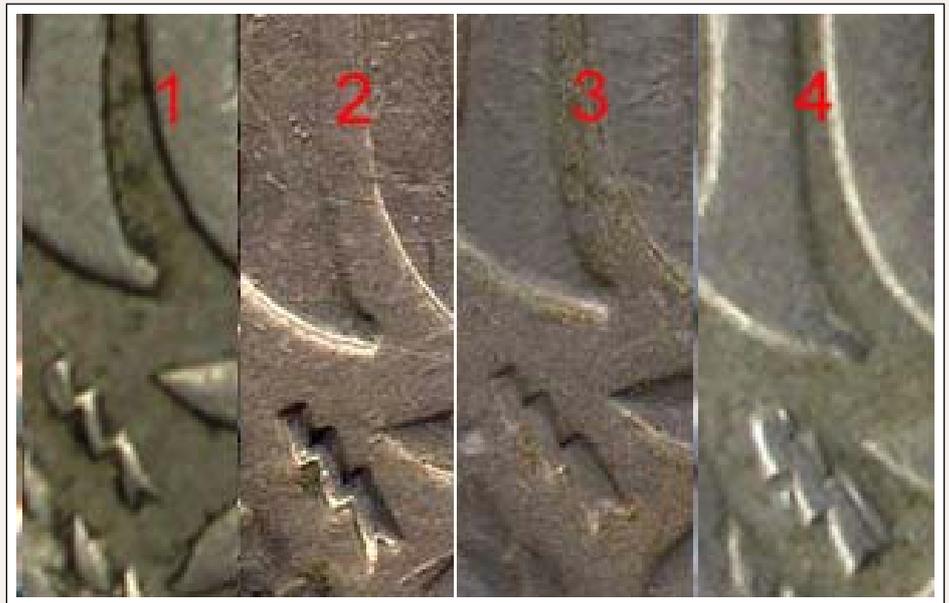
Les années 1922 et 1923 en 10cts, pour le moment, présentent respectivement deux types (1 et 2) et 3 types (1, 2 et 3) d'éclair différents. Les pointages continuent...

Il n'y a pas de pointage encore effectué pour les 5cts Lindauer (qui utilisent les mêmes poinçons que les 10cts), ni sur les monnaies d'autres États (Monaco, Grèce, Roumanie, Bulgarie, Uruguay, Yougoslavie) ou colonies.

C'est donc à ce moment que je vous demande, lecteurs assidus du BN, de prendre quelques minutes pour aller jeter un coup d'œil dans vos médaillers afin de déterminer quel type d'éclair vous possédez pour les Lindauer provenant de l'atelier de Poissy (10 cts) et de me faire parvenir l'information.

Pour les plus courageux d'entre vous, je suis intéressé par des scans (ou mieux photos numériques) grand format de vos monnaies provenant de l'atelier de Poissy, surtout si elles présentent un nouveau type d'éclair ! Faites-moi parvenir vos mails à : variete.lindauer.poissy@gmail.com En vous remerciant par avance.

Atlaz



NOUVELLES CHINOISES

LES FAUSSES COQUES

Nous avons parlé dans le BN035 de la dernière offensive des faussaires : fabriquer des fausses coques et y mettre de fausses monnaies.



Nous avons repéré avec l'aide de Philippe Bouchet un vendeur qui proposait une trentaine de monnaies américains et sud-américaines sous coques, le tout manifestement faux. Bien que les coques soient étiquetées ANACS (American Numismatic Association Certification Service), un

« encoqueur » mineur comparé à PCGS et à NGC, le résultat ne s'est pas fait attendre : trois jours après le vendeur était expulsé, et ses ventes fermées. ANACS n'est plus géré par l'ANA mais appartient maintenant à CoinWorld, qui ne doit pas apprécier cette attaque. En tous cas, plus de fausses coques en vue depuis, alors que les faux fleurissent et se perfectionnent chaque mois. Comme nous l'avions expliqué, la seule manière de conserver un marché confiant, ce sont les coques : celui qui les signe se sent responsable et réagit. Qui réagit quand des monnaies fausses envahissent le marché ? Apparemment pas le syndicat-qui-ne-répond-pas-à-nos-lettres...

Avoir sa collection sous coques, acheter une pièce sous coque, c'est la sécurité mais encore faut-il que le public soit suffisant pour lancer l'activité. Nous l'attendons. Nous vous attendons.

Michel PRIEUR

UN SOMMET !



Regardez attentivement cette monnaie, vente 170123861441, vendeur kinstonetaiwan, localisé selon ses ventes en Chine, au Japon ou à Taiwan, 97,3 % positif, un négatif « **WARNING!!!! SENT COIN TO ANACS. CAME BACK A FAKE. NO RESPONSE TO EMAILS. BAD GUY!** ». Proposée à 190\$ de prix de départ.

Si vous n'avez pas déjà fait un bond, prenez votre FRANC : la 1 franc 1868 K n'existe pas... En revanche, si vous prenez le World Coins, elle existe, gratifiée d'une cote glorieuse de 150\$ en B et de 22.000 exemplaires fabriqués.

En réalité, cette pièce n'a jamais été dans le FRANC car, dès le FRANC I, nous proposons de payer 10.000 francs à quiconque nous vendrait un exemplaire parmi une trentaine de monnaies à problèmes, supposées ne pas exister, dont celle-ci.

Inutile donc de préciser que c'est faux et incidemment que, de toute évidence, le World Coins France n'a pas été relu depuis dix ans et n'est fondé sur aucun travail de recherche, juste sur le recopiage servile des ouvrages antérieurs.

PATINE « PETIT CHIMISTE »

Dans les progrès enregistrés ce mois-ci chez les faussaires chinois, ils ne présentent plus dix fois le même clone simultanément, ce qui rend plus difficile leur identification.

En revanche, deux erreurs subsistent, heureusement, l'ignorance des différents qui restent Paris, même quand la monnaie est de Gênes ou de Bordeaux, et la patine petit chimiste. Ci-après deux exemples parlant de ces deux méthodes pour repérer les productions de cet atelier dont les moulages sont d'une qualité merveilleuse.

Vente 180132249845, vendeur free_coin, 236 évaluations, *pauoueur saileur*, 99,2 % positif, basé à Hong Kong, la 1850 K, bien que de Bordeaux, a le différent de Paris. Vendue 107,5 \$...

Le 2 final de la date de la 1862 A, vente 270135439548, vendeur joescoinkeep, Chine, 98,8% positif, n'est pas exactement celui de l'original mais ce n'est pas une preuve, il semble que sur ces émissions le chiffre final soit rajouté à la main, il faudrait donc faire une recherche par coins.

Mais ce qui est la marque distinctive de ce faussaire, c'est la décoction qu'il utilise pour patiner ses productions et qui a une légère teinte brune, que l'on n'a jamais vu sur une monnaie authentique.

Dès que vous apercevez cette teinte, méfiance immédiate, d'ailleurs, méfiez-vous aussi si vous n'apercevez pas ce léger brun, méfiez-vous toujours...



NOUVEAU : BLEU

Premières apparitions de faux avec une teinte bleue-marron, exemple :



vente 180132816175, vendeur free coin, 235 évaluations, 99,2 % positif, prix de départ 149\$. On distingue toujours le marron en deuxième teinte et de toutes façons, le bleu de cette nouvelle patine est aussi peu crédible que l'était le marron seul.

Une bonne règle de sécurité est de se faire l'œil à de nombreuses patines authentiques et de bien comparer avant d'acheter.

NOUVELLES CHINOISES

BOND TECHNOLOGIQUE

Comme le laissaient présumer les copies des commémoratives de la Monnaie de Paris publiées dans le BN035, fabriquées par copie des coins des monnaies originales, puis frappe avec matériel standard, les faussaires chinois sont passés aux techniques modernes, les faux sont maintenant frappés.

Bien entendu, la première cible est le marché américain, gigantesque et riche, sans comparaison avec notre petit marché étriqué.

Nous avons eu deux informations sur ce nouveau développement.

La première provient de Robert Kokotailo, par le truchement du forum vcoins et nous informe sur un faux dollar de 1795.



Les informations importantes sont que la pièce qu'il a achetée avant de se rendre compte qu'elle était fautive était frappée et non moulée (il est absolument affirmatif). Nous avons retrouvé une vente qui présente le même faux (notez les cassures de coin sur les étoiles 4 et 5) et la comparaison des deux exemplaires ne laisse aucun doute sur leur identité.

Il s'agit de la vente 270113849366, vendeur joescoinkeep, basé en Chine, 98,8% d'évaluations favorables (79 évaluations), avec

dans ses ventes l'excellent 5 francs 1862 à patine petit chimiste auquel nous consacrons une note par ailleurs.

Notons que le faussaire est tellement content de son nouveau produit (il a raison, vu qu'il a réussi à tromper des professionnels américains !) qu'il illustre aussi la tranche, amoureusement gravée au poinçon de la légende en creux (*Ah, les tranches en creux, tellement plus faciles que les tranches en relief!*).

Autre information qui confirme le bond technologique des faussaires chinois passant du moulage à la frappe, des marchands américains se sont fait avoir en mai à une bourse à Hong-Kong par des *Trades dollars* (un exemple de ce type dans la note sur les fausses coques) d'atelier rare en état remarquable... frappées.

Manifestement, tous les Américains présents sur place sont repartis avec leur faux payé 1200 \$ pièce...

Le problème ne dépassera pas aux USA une peine d'argent pour quelques professionnels gourmands car dès l'arrivée sur le marché des collectionneurs, les pièces sont mises sous coques, donc vérifiées, sans que l'émotion de la « bonne affaire » ne vienne troubler l'examen.

Dès ce marché bloqué par la protection des coques, vers quoi les faussaires chinois se tourneront-ils ? Vers les monnaies sud-américaines, européennes et... françaises.

Qu'attend le *syndicat-qui-ne-répond-pas-à-nos-lettres* pour agir ? Que nous retrou-



vions et publions un faux chinois dans un catalogue de l'un de ses membres ?

Michel PRIEUR

ON N'EN DEMANDE PAS TANT !

Coincidence avec nos préoccupations, cet article du Quotidien du Peuple !

La Chine condamne à mort des faux-monnayeurs

Deux personnes ont été condamnées à la peine de mort avec deux ans de sursis (sic !) pour avoir fabriqué des faux billets pour une valeur faciale totale de plus de 67 millions de yuans (environ 8,8 millions de dollars), avec la complicité de quatre autres personnes dans la province du Zhejiang (est).

Deux complices dans cette affaire ont été condamnés à la prison à perpétuité et deux ouvriers chargés de l'impression de la fausse monnaie à dix et treize ans de prison, selon le Tribunal populaire de Wenzhou, une ville célèbre pour l'essor de son industrie de petites marchandises.

La bande des six a imprimé des faux billets en octobre et novembre l'année dernière.

Les officiers de police ont arrêté Zhuo Jihe et Chen Suxiong -- les deux principaux criminels condamnés à mort -- alors qu'ils se rendaient dans la province du Guangdong (sud) pour vendre la fausse monnaie.

La police a confisqué des faux billets pour une valeur faciale totale de 10 900 yuans. Vingt-trois autres boîtes de faux billets ont été saisies ensuite au domicile d'un membre de la bande.

En 1997, Zhuo avait échappé à la police du Guangdong venue l'arrêter pour sa participation à la fabrication de fausse monnaie

pour une valeur faciale totale de 49 millions de yuans (près de 6,4 millions de dollars). Bien entendu, il s'agit là de fausse monnaie qui préoccupe réellement les autorités, des devises, leur propre monnaie.



Espérons qu'un jour la falsification de monnaies ayant circulé sera prise en compte avec presque autant de sérieux...

ENCHÈRES PRIVÉES : ARNAQUES

" Le genre d'arnaque stupide utilisant Enchérisseur privé " ou " Comment reconnaître un pousseur d'enchères ".

Un rare et intéressant bronze passe en vente sur ebay. Premier fait à noter ; le découvreur fait identifier sa monnaie sur un honnête forum d'identification, mais pas du tout de vente !

21 juin 2007 00:18:38

patavanes14 vend ce bronze à 590€ à kyjaah76 (nouvel inscrit) Enchérisseur 2 qui misa quand même quinze fois sur le bronze, visiblement pour repérer la hauteur de l'ordre gagnant. La transaction se solde par une évaluation positive de la part du vendeur concernant l'acheteur "ebayeur honnête et sérieux" laissée à 14h 32 le même jour !!! et pourtant,

5h29 après la vente mentionnée ci-dessus ;

21 juin 2007 05:47:56

Patvanes14 vend le même bronze en achat immédiat à 585 à Sucelus.

Sucelus, honnête collectionneur, devait certainement être l'enchérisseur 4 de



la vente 110139516217, puisqu'il misa 585 euros à 23h50, le 20 juin.

Un collectionneur qui se couche tard et mise avant de se coucher... mais qui se lève tôt, et constate au réveil qu'il n'a pas obtenu le bronze convoité. Miracle, il est à nouveau à vendre, par le même vendeur mais en achat immédiat à 585 euros, son enchère maximum de la veille (dévoilée par kyjaah76, l'honnête et sérieux ebayeur à en croire Patvanes14).

Au fait, sans cet enchérisseur 2, Sucelus ou plutôt l'enchérisseur 4 aurait obtenu le bronze à 321 euros ; la dernière enchère (en

ignorant celles de l'enchérisseur 2) était de 320 euros.

Mais c'est sans doute de la diffamation de dire que Patvanes14 est malhonnête et de dire que kyjaah76 est un enchérisseur bidon ou un ami de l'individu précédemment cité ? C'est vrai, kyjaah76 est un " ebayeur honnête et sérieux ", il faut le croire, c'est Patvanes14 qui le dit !

En clair, le vendeur a utilisé un pousseur bidon pour découvrir le prix maximum que l'acheteur était prêt à payer. Et il le lui a fait payer !!! Et comble, l'acheteur l'a effectivement payé !!!

Chers collectionneurs, si vous en avez assez de vous faire par des vendeurs peu scrupuleux, arrêtez de cautionner ces pratiques en misant n'importe comment sur tout et n'importe quoi !

Pour info, pour voir un bronze comparable, alors réellement inédit lors de son apparition sur le marché, cf. <http://www.cgb.fr/monnaies/vso/v18/fr/monnaiesab0f.html?depart=874&nbfc=2582> et <http://www.cgb.fr/monnaies/vso/v18/fr/monnaies9c5.html?depart=875&nbfc=2582> L'un a été vendu 215 euros, l'autre 235... car chez cgb.fr, il n'y a pas de poussette...

AVENTURES CHINOISES

Nous avons déjà signalé l'une des erreurs classiques des faussaires chinois qui ne tiennent pas compte des différents monétaires et fabriquent sans vergogne un écu de Gênes avec le différent monétaire de Paris.

Là où l'histoire se corse c'est lorsque nous recevons d'un client une notule pour le BN annonçant la découverte d'une 5 francs 1852 BB inédite, avec le différent monétaire de Paris... Évidemment, le malchanceux avait acheté l'un des faux que nous avions remarqué chez l'indécrottable kinstonetaiwon...

Je lui explique que sa pièce est fautive, réponse outrée, mais compréhensible vu la qualité du faux : « Vous portez un jugement sur une pièce que vous n'avez pas expertisée. Je l'ai examinée et je ne vois pas en quoi ce serait un faux. Je l'apporterais chez un expert numismate agréé pour m'en assurer ». Après un échange de mails et quelques photos d'inédites chinoises à différents parisiens, mon interlocuteur comprend et me demande de l'aider.

Je lui suggère d'envoyer ce mail
«Dear Sir
Some people say the coins I bought from you are forgeries. Of course I trust you. Unfortunately, if I do not get my money back immediately, I will contact the chi-

nese embassy in France and ask them for an enquiry on your behalf. As soon as I have the money (mettre la somme) back on my paypal account, I will send you back the coins.

(Notez la version anglaise, cher lecteur, des fois que cela puisse vous être utile, « Cher Monsieur, des gens prétendent que les monnaies que je vous ai achetées sont des faux. Bien entendu, moi, j'ai confiance en vous. Malheureusement, si je ne récupère pas immédiatement mon argent, je contacterai l'ambassade de Chine en France et demanderai une enquête sur votre compte. Dès que j'aurai récupéré la somme de (...) sur mon compte paypal, je vous renverrai les monnaies»)

Si cela ne fonctionne pas, insistez lourdement en lui mettant le lien sur l'ambassade Chine en France... c'est très convaincant, goulag se dit Lao-gai en chinois...

Bonne chance et tenez-moi au courant... « Suite des événements, tout va bien se terminer, kinstonetaiwon va pleurer qu'il ne savait pas (ben voyons !), que de méchants taiwanais lui ont vendu ces fausses monnaies, et il rembourse rubis sur l'ongle. Comme quoi, l'ambassade de Chine et les méthodes chinoises de maintien de l'ordre ont une grande efficacité, même à distance.

Mais pourquoi notre compatriote a-t-il pu se faire escroquer par kinstonetaiwon ?

Parce que e-bay a mis en place et renforce à chaque occasion sous les prétextes les plus fallacieux les enchères privées et les ventes anonymes.

Si les enchères privées n'étaient pas possibles, on aurait pu prévenir l'acheteur que la monnaie de kinstonetaiwon était fautive : j'ai bien reçu six mails la concernant ! Si les ventes privées n'étaient pas possibles, on aurait pu aller voir les anciennes ventes de kinstonetaiwon et de ses petits camarades faussaires et y trouver deux, trois, cinq exemplaires du même clone. Là, même les gens les plus bouchés comprendraient.

Incidentement, sans enchères privées, la vie des pousseurs d'enchères serait rendue bien plus difficile car il faudrait multiplier les pseudos. En effet, même borné, le pigeon finirait quand même par comprendre qu'à part lui, personne d'autre que le vendeur ne mise pour le faire grimper...

Bref, en attendant que le syndicat-qui-ne répond-pas-à-nos-lettres commence à faire son travail de protéger le marché et porte plainte, les lecteurs et l'équipe du BN s'activent pour rendre le marché numismatique « un endroit plus sûr »...

Michel PRIEUR

LE POINT SUR LES 1 CENTIME 1991

Un certain nombre de monnaies françaises sont dangereuses car elles sont relativement faciles à truquer, la matière première est bien disponible, et les fâcheux ne s'en privent pas.

Nous allons essayer en quelques articles de faire le point sur les exemples les plus criants et illustrer correctement original et truqué pour donner aux collectionneurs toutes les armes pour se défendre.

Nous allons commencer par les 1 centime 1991 frappe courante fabriquées à partir de BE truquées, l'un de nos lecteurs ayant été récemment victime de cette fraude.

LA SITUATION

Nous savons tous (sauf le *World Coins*, cote 1 \$) que la 1 centime 1991 en frappe courante est très rare (2500 exemplaires frappés) et que sa rareté intrinsèque est augmentée par deux facteurs.

Tout d'abord, le mode de distribution qui fut, contrairement à la 2 francs 1991, totalement hors du circuit classique des numismates collectionneurs. Selon la rumeur, nous n'avons jamais eu de confirmation officielle, ces pièces furent données, dans de petites boîtes vertes, aux bons clients

directs de la Monnaie de Paris. Or, un bon client de la Monnaie de Paris, c'est avant tout un amateur de grosses monnaies FDC en or, de médailles et autres productions dispendieuses de notre atelier monétaire : absolument pas le profil psychologique pour se préoccuper d'une minuscule pièce en acier. La très grande majorité des 1 centime 1991 frappe courante sont donc encore aujourd'hui dans des coffres privés, hors marché. C'est une information très utile car elle implique qu'aucune 1 centime 1991 frappe courante ne peut se trouver par hasard entre les mains d'un vendeur, elle ne peut que provenir d'un gros acheteur de la MdP, ou chez un professionnel, donc en aucun cas d'un *clampin*.

Ensuite, la frappe BU de l'année présente une particularité limitée à 1991, 1992 et 1993, la frappe est en médaille et non pas en monnaie. On ne peut donc pas les confondre, outre l'aspect de la frappe, et il s'agit techniquement d'une monnaie différente, distinguée dans le FRANC par une ligne séparée. Les différences de cotes sont majeures malgré une frappe équivalente : 1400 € la normale contre 280 la BU.

Le danger provient des BE de la même année qui sont frappées en monnaie et que des fripouilles transforment en frappes courantes : plusieurs techniques sont utilisées par les truqueurs, le frottement pour mater la surface miroir, éventuellement l'acide.

La commercialisation ne se fait pas uniquement sur e-bay, nous avons eu des témoignages de victimes s'étant fait refiler « *la bonne affaire* » dans des bourses, par des quidams apparemment inoffensifs.

Comment repérer les pièces truquées ?

En connaissant bien les surfaces des frappes courantes, des BU et des BE.

Nous publions ci-dessous une illustration très éclairante, celle d'une variété de coffret BE de 1993, fournie par Pascal Montay de Montay Numismatique, où la 1 centime est frappée en BU au revers et en BE à l'avers : on ne peut pas trouver meilleure illustration de la différence flagrante entre les deux. À côté, une truquée et une vraie.

Au pire, l'observation à la binoculaire ne laisse aucun doute... ou le fait que ce soit une « *bonne affaire* » : toujours pour le vendeur !

Michel PRIEUR

AVERS BE,



TRUQUÉE



VRAIE



REVERS BU



SÉRIE COLLECTION CARLES-JONGUES

1 franc - Étude commémorant le cinquantenaire du débarquement du 6 juin 1944

NOTE DU BN : cette monnaie est référencée dans le FRANC V, partie Commémoratives, sous le numéro 1001

Doté d'une patience imposée, ma profonde passion, me projetant dans d'obstinées recherches, m'a permis avec le temps et une chance inouïe de rencontrer différents Maîtres Graveurs. Ces véritables Artistes, inaccessibles, toujours discrets, au côtoisement délicat, sont les derniers maillons qui puissent encore à ce jour me permettre de révéler certaines Études totalement insolites sur nos monnaies des dernières décennies de notre époque.

C'est avec un incommensurable respect et de non moindres remerciements envers chacun d'eux, qu'avec humilité je tiens à vous faire partager les découvertes qu'ils m'ont confiées.

Souvent, en leur provenance directe, au fil de certaines rencontres présentes dans ma collection, vous allez être amenés en la présence de certaines Oeuvres dignes de faire pâlir beaucoup de musées.

Ne surtout pas confondre avec divers cofrets de présentation même si ceux-ci ont été de tirage très limité. Nous ne sommes pas ici dans un cadre où le superflu du cuir ou bois à titre de présentation pourrait leur octroyer l'illusion d'une valeur accrue.

Nous entrerons parfois dans l'univers encore totalement inconnu de la pure recherche sur les Études de notre monnaie passée et, en toute modestie, je pense deviner que vous ne serez pas insensible à certains phénomènes qui ne pourront être qualifiés que du terme « extravagant ».

Les sanglots longs des violons de l'automne Bercent mon cœur d'une langueur monotone

Dans ce cadre là, exclusivement, la beauté de chacun des éléments présentés ne pourra parvenir d'un TTB 45, d'un SUP 58 ou de quelque SPL 63. Leur vraie valeur se trouve en ce que chaque Oeuvre et documents authentiques ont servi, patiemment, d'édifice à la réalisation de la monnaie que nous ne connaissons trop souvent que dans son état final. Ce sont toujours des Épreuves de travail qui ont été manipulées, souvent présentées aux Instances décisionnaires et majoritairement uniques. À préciser que lorsqu'elles sont uniques, elles ont toujours été la propriété personnelle de leur créateur après utilisation pour la recherche, pour peu que le Graveur en question ait fait l'effort de bien vouloir les récupérer en temps nécessaire.

Tel un véritable désastre inqualifiable, c'est très souvent à ce moment précis que se sont produits de véritables anéantisements sur notre recherche numismatique. Nous n'ignorons pas que l'A.M.M, soit l'Administration des Monnaies et Médailles dans les locaux de la Monnaie de Paris, ne s'appelle pas ainsi pour rien. Au risque de fortement surprendre, cela signifie en premier lieu que chaque Graveur est, et reste avant tout, un Artiste Médailleur là où il consacre la

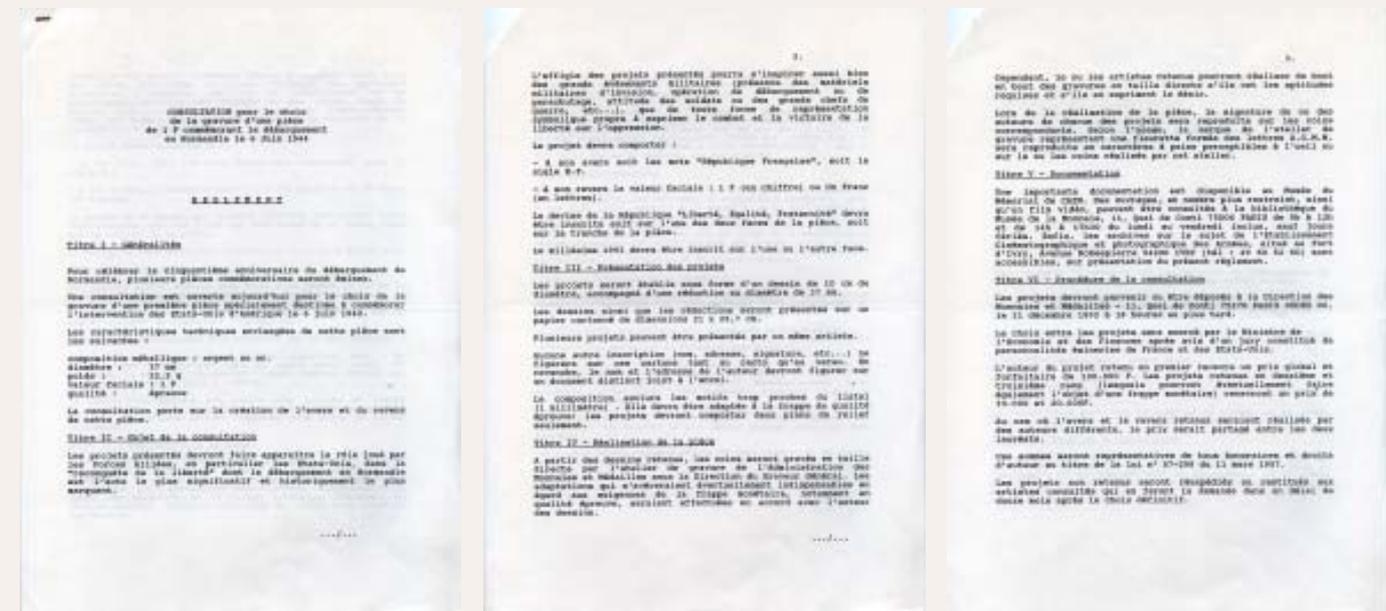
majeure partie de son temps de travail. Pour ces Maîtres incontestables du dessin et de la gravure il est un peu consternant d'apprendre, par eux, que la Monnaie n'était qu'un accessoire de leur fonction où il ne passaient généralement pas plus de dix pour cent de leur temps de travail. Cependant, la Monnaie ne reprenait la priorité qu'à l'occasion des rares ordonnances Ministérielles, souvent appliquées sous forme de concours monétaires.

Par leurs évoquations communes, en dehors des occasions où ils remportaient un concours Monétaire, les Graveurs n'avaient unanimement pas d'attachement particulier à la Monnaie par rapport aux Médailles qu'ils y créaient. Pour cette raison et en fonction de cette attitude déconcertante, ils n'ont que bien peu souvent sauvegardé les Études Monétaires qui, à leurs dires, étaient cisailées puis refondues dans les trois mois après les recherches lorsqu'elles commençaient d'encombrer... En toute simplicité, n'y percevant en ce temps aucun intérêt, leurs documents et dessins n'ont également et majoritairement pas échappés au même sort : la destruction.

Par l'énorme privilège de pouvoir côtoyer certains de ces Créateurs, en analyse avec eux et à leur grand regret à ce jour, je pense sans crainte pouvoir affirmer que nous ne retrouverons jamais plus de cinq pour cent des Études qui avaient été réalisées pour la mise au point des types monétaires.

Cela ne prétend pas exprimer qu'il existerait

LE RÈGLEMENT DU CONCOURS



SÉRIE COLLECTION CARLES-JONGUES

1 franc - Étude commémorant le cinquantenaire du débarquement du 6 juin 1944 (suite)

encore un infime pourcentage des recherches sur chaque monnaie.

Bien au contraire ! Cela signifie très simplement qu'une infime minorité des Graveurs ont su, en temps utile, récupérer la quasi totalité de leurs créations sur une monnaie particulière pour laquelle ils avaient momentanément travaillé, pendant qu'une majorité d'Artistes, dans l'insouciance patrimoniale, ont laissé glisser à la destruction de véritables Oeuvres numismatiques. Idem pour la documentation qui nous fera toujours défaut.

Si nous estimons qu'aujourd'hui et pour toujours, il n'existe effectivement plus qu'un ridicule pourcentage des Épreuves de pure recherche ayant été créées, et que par ailleurs nous considérons que la moitié d'entre elles restent légitimement, et pourquoi pas, dans les bas de laine des descendants de Graveurs en hommage à leurs aïeux, nous comprenons ainsi pourquoi nous ne pouvons éventuellement plus que trouver de façon sporadique une Épreuve souvent sans contexte, suscitant souvent nos interrogations et de ce fait généralement incomprise lorsqu'elle est éparpillée au milieu d'une vente aussi pres-

tigieuse soit-elle. MONNAIES 30 en est la plus remarquable illustration mais n'oublions pas que, sans le souci du collectionneur de construire la « Collection Pierre », tous ces documents auraient disparu. La véritable valeur patrimoniale d'une recherche ne peut être légitimement reconnue que si elle est formée par un ensemble d'Épreuves ou d'éléments indissociables pouvant le plus clairement possible la retranscrire. La tâche est titanesque... Mais parmi d'autres, la suite sous vos yeux en est une. Loin ici des Épreuves souvent finales et faciles à récupérer tel qu'aurait pu le faire un Directeur Adjoint de l'A.M.M, cet ensemble unique saura, je l'espère, vous apporter la preuve de mes propos.

Il va de soit que toutes les informations suivantes sont totalement inédites et de ce fait absentes de tous les ouvrages. Comme nous risquons souvent le constater lors de divers publications, certains éléments exceptionnels ne peuvent être qualifiés que d'Oeuvres de musées.

Dès la fin de l'année 1992, à l'approche du cinquantième anniversaire du débarquement des forces alliées, le Ministre de l'Économie et des Finances et du Budget ordonna à

l'A.M.M la création d'une pièce de 1 franc commémorant le débarquement en Normandie du 6 juin 1944. Sous forme de concours, le règlement en fut ainsi établi et présenté, nous le publions page précédente. Ne laissant rien au hasard, on notera que les consignes techniques sont, comme toujours, extrêmement strictes.

Cet extrait du règlement est un élément authentique de travail issu de la collection personnelle du Graveur Daniel PONCE.



Projet présenté par Daniel PONCE



Ce projet présente le Général Eisenhower Commandant en Chef des forces alliées, attentif aux manoeuvres du 6 juin 1944, puis une image fondue de l'ensemble des opérations aéroportées, maritimes et terrestres. Une jeep apparaît comme un symbole du matériel américain.



Message de Roosevelt à Staline annonçant la nomination d'Eisenhower à la tête des forces de débarquement, dont les hommes arboreraient un insigne spécial : une épée flamboyante, symbole de la libération de l'Europe.

À l'issue de ce concours, Monsieur PONCE créa un *Projet* qui n'eut pas le privilège de l'adoption. Conformément à la demande des Autorités, ces dessins UNIQUES portant chaque face de ce *Projet* sont bien présentés aux dimensions requises sur un papier cartonné. On notera sur ces propositions à la présentation impérativement anonyme que l'Artiste commente sa réalisation au bas de chaque configuration faciale. Cette caractéristique pouvant paraître toutefois logique se trouve particulièrement rare sur les dessins de présentation afférents aux concours monétaires.

SÉRIE COLLECTION CARLES-JONGUES (suite)

Projet présenté par Claude LESOT



Monsieur Claude LESOT, Artiste Graveur du service de la Monnaie de Paris créa également un Projet en l'honneur de cette commémoration attendue. Par totale méconnaissance et contrairement à ce qui nous est faussement enseigné par les ouvrages jusqu'à ce jour, il faut savoir que le Graveur GENDIS n'est absolument pas l'auteur de l'avvers de cette pièce. Seul, le revers de son Projet lui fut attribué, en dépit de toutes citations, et ce fut le Projet d'avvers de Claude LESOT qui eut le privilège d'adoption. Ces authentiques dessins constituent le Projet initial présenté aux Instances Officielles par Claude LESOT durant ce concours. Les dimensions de présentation de 21 x 29,7cm sont en parfaite conformité du règlement. Dessins originaux issus de la collection personnelle du Graveur Claude LESOT.

À titre amical et sous forme de reconnaissance aux forces alliées qui avaient combattu afin de nous libérer des oppresseurs, il est capital de remarquer par l'officielle et authentique télécopie suivante qu'aucun membre du personnel politique Français et encore moins les services de la Monnaie de Paris n'ont eu le pouvoir de décision sur les emblèmes à frapper lors de la création de cette commémorative. Force est de constater par ce courrier que les moindres petits détails portés à l'Étude de l'avvers de cette pièce étaient directement subordonnés à la seule décision des services Administratifs Américains qui travaillaient sur ce Projet en partenariat avec les descendants directs du Général Dwight David EISENHOWER. Ne possédant malheureusement pas l'Étude adoptée du revers de GENDIS, il demeure plus que probable qu'il dut en subir le même sort. Ainsi et en dehors des contraintes techniques, sans le laisser paraître, cette pièce commémorative de réalisation supposée Française n'est dans la réalité qu'une pure inspiration Américaine.

En conformité avec les dires de ce Maître Graveur qui m'a remis l'ensemble de cette Étude en main propre, nous devons apprendre que seul l'avvers de son Projet initial avait retenu l'attention des services d'Outre-Atlantique.

Déjà adopté par l'image transcrite, ce premier dessin n'a servi que de base d'inspiration pour la pièce à créer. Chargé de mission, maintes fois en dehors de cette ordonnance daté du 1er avril 1993, Monsieur Claude LESOT reçut d'autres directives des services extérieurs qu'il n'avait en ce temps malheureusement pas conservé et dont nous ne trouverons jamais plus la trace. Par les dires mêmes de l'Artiste et dans un perfectionnisme insoupçonné, ces recommandations ont porté jusqu'à la modification de la position du doigt sur la gâchette du soldat situé au premier plan

SURRÉALISTE !

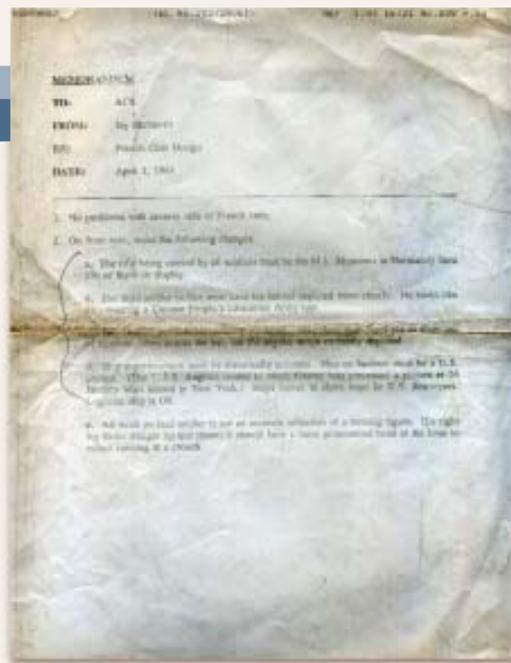
Nous publions un document unique, la télécopie originale des services Administratifs américains pour ordonnance sur la modification de la réalisation de l'avvers. Ce document historique de travail sur papier fin se trouve quelque peu froissé et jauni par le temps. Comme de nombreux éléments en ma possession, il a été sauvé *in extremis* de la destruction patrimoniale.

Ce document authentique de travail est issu de la collection personnelle du Graveur Claude LESOT.

TRADUCTION : 1) Pas de problèmes avec le revers de la pièce française.

2) A l'avvers, faire les modifications suivantes :

- L'arme portée par tous les soldats doit être le «M-1». Les musées en Normandie en ont des tas exposés.
- Le troisième soldat en ligne doit avoir son casque représenté plus clairement. Il a l'air de porter un chapeau de l'armée de libération populaire chinoise.
- L'insigne du SHAEF, (Quartier général des forces expéditionnaires alliées) est incorrectement rendue. Donnez-leur le badge pour montrer les couleurs de l'arc-en-ciel au-dessus, et non pas les lignes angulaires actuellement représentées.
- La superstructure du bateau doit être historiquement correcte. Le bateau à l'horizon doit être un croiseur américain. (L'U.S.S. Augusta me vient à l'esprit. Garrec en a présenté une image à l'inauguration du Mur du 26 janvier à New York.). Les navires les plus près du rivage doivent être des destroyers américains. La logistique des navires est OK.
- le travail artistique sur le soldat de tête n'est pas la représentation correcte d'un personnage courant. Sa jambe droite a l'air levée vers le haut puis vers le bas; elle devrait avoir un aspect plié au niveau du genou, plus prononcé pour refléter une course accroupie.



SÉRIE COLLECTION CARLES-JONGUES (suite)

Par désignation et à l'écoute de cette ordonnance, l'Artiste choisi et honoré de cette mission créa immédiatement à compter de la réception des instructions, plusieurs propositions qui se limitèrent exclusivement aux différentes modifications de l'avvers.

On découvre des esquisses puis des dessins beaucoup plus élaborés afin de satisfaire au mieux à ces impératifs.

Toujours sur la base du Projet initial, chacune de ces présentations propose différentes configurations où le moindre accessoire prend une importance prépondérante.

Afin de ne pas vous submerger de lecture, je vous laisse le soin d'en découvrir et admirer les variantes.

Elles sont nombreuses et chaque dessin nous amène des particularités bien différentes.

On notera également les qualités remarquables de chacune de ces Oeuvres.



Esquisses et dessins originaux ayant été créés pour la deuxième phase de la recherche de cet avers. Bien que des modifications notables aient été faites sur chacun d'eux, nous devons constater qu'il ne s'agit que de reprises du Projet initialement créé.

Oeuvres et base de travail issues de la collection personnelle du Graveur Claude LESOT.

Travaillant seul sur ces consignes, Claude LESOT créa ainsi un dessin d'avvers de présentation officielle en déclinaison de la demande établie. Il faut savoir que ce seul dessin définitif imposé été déjà moralement adopté par les forces alliées compte tenu des efforts et de l'étroite collaboration qui avait été fournie en amont.

À l'heure de la création de ce dessin authentique et en dehors du fait qu'il soit doté d'une adoption anticipée, telle le formulait la demande, on peut considérer qu'il porte ainsi les symboles d'un appareil administratif respectant dans l'esprit la démarche engagée.

Dans cette compétition et face à la concurrence de ses confrères Graveurs, notre Administration était sauve ; un dessin officiel d'avvers dans les normes françaises venait d'être créé et adopté.

Survenant presque comme par hasard aux abords a priori semblants inattendus, Monsieur Claude LESOT allait en être l'heureux élu !!!



Dessin d'avvers définitif adopté.

Cette unique présentation de dessin officiel se trouve sur un carton très épais de 4 mm, au format 16,3 cm x 22,8 cm. On découvre la reproduction de l'avvers au diamètre établi de 100 mm ainsi qu'une réduction finale au module de la pièce de 37 mm. Oeuvre de travail issue de la collection personnelle du Graveur Claude LESOT.

Ci-dessous, courrier officiel de récompense pour le 1^{er} prix ex-aequo décerné à Claude LESOT. J-P GENDIS, qui ne créa que le revers, se vit décerner l'autre moitié de ce prix. Ce courrier daté du 15 juin 1993, émanant du Directeur des Monnaies et Médailles en la personne de Pierre CONSIGNY en porte la signature. Ce courrier officiel de récompense provient de la collection du Graveur Claude LESOT.



Conformément au processus conventionnel de fabrication de nos monnaies, cet unique plâtre d'avvers adopté fut réalisé pour la présentation aux Instances Officielles avant réduction pour frappe courante sur métal. Ce plâtre au diamètre de 180mm comporte la reproduction très fidèle et en relief de l'avvers au module de 120mm. Son épaisseur moyenne est de 12,5mm. C'est la toute première publication de cet avers en relief. Oeuvre de travail issue de la collection personnelle du Graveur Claude LESOT.

SÉRIE COLLECTION CARLES-JONGUES (suite)

Un Piéfort au tirage confidentiel fut créé à l'occasion de cette commémoration. Tandis que les ouvrages se sont toujours efforcés de publier la quantité de chacun des éléments frappés, il reste indéniable qu'ils n'ont jamais eu connaissance d'une telle production.

Nous ne pouvons par ailleurs que déplorer le manque de mémoire de cet Artiste Graveur sur la quantité frappée en cette occasion. Sachant que l'édition Gadoury étaye la volonté avec le grand mérite de publier la fabrication très exacte et extrêmement réduite en 1992 de 10 Piéforts afférents à chacun des types réalisés pour les Terres Australes et Antarctiques Française, dites T.A.A.F, elle n'aurait jamais omis de préciser la parution de Piéforts de ce type en 1993 si elle en avait eu connaissance.

Compte tenu du fait que les Piéforts des T.A.A.F n'ont été, à leur demande, que la propriété exclusive de leur créateurs, soit Daniel PONCE et Gérard BUQUOY, nous ne saurons jamais dans le cas présent si la réalisation de ce Piéfort émane d'une réelle volonté de la Monnaie de Paris ou du simple souhait de Claude LESOT et de Jean-Pierre GENDIS. Afin de ne pas émettre de doute sur les propos que je vous avance, nous irons un jour si vous le souhaitez jusqu'à la découverte de la facture authentique adressée à Daniel PONCE pour le règlement du métal argent afin de réaliser ces rares Piéforts à titre privé ! Sans encourir de risque, il semble certain que cette frappe a été réduite à quelques strictes unités dans l'hypothèse la plus élevée.

Carles-Jongues



Sans le mot «Essai». Piéfort de la plus grande rareté issu de la collection personnelle du Graveur Claude LESOT.

LE COIN DU LIBRAIRE

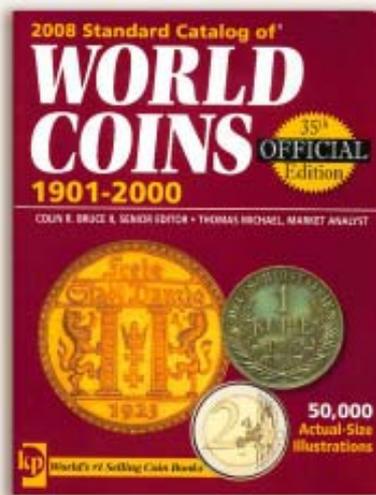
Colin R. BRUCE II, Thomas MICHAEL, 2008 Standard Catalog of World Coins, 1901-2000, 34th edition, Iola 2006, 2230 pages, cotes et 45.000 photographies, format 21x29,7, broché. Prix : 62 euros. (en langue anglaise).

Voici la 35^e édition du catalogue des monnaies du monde. Pour les néophytes, juste quelques mots pour présenter l'ouvrage : ce livre au format de gros annuaire répertorie et cote pour cinq états de conservation les monnaies du monde entier frappées de 1901 à 2000. Publié aux États-Unis, la langue est l'anglais et les cotes sont en dollars. Les très nombreuses illustrations sont en noir et blanc. Le catalogue proprement dit est précédé de très nombreux outils indispensables pour retrouver vos monnaies : index des pays, index des valeurs faciales, tableau photo des divers avers, tableau de correspondance du calendrier de l'Hégire, tableau de correspondance des systèmes numériques, index des légendes...

La langue anglaise n'est pas un obstacle pour s'y retrouver et le *World Coins* reste l'indispensable livre de référence pour les monnaies du Monde.

Pour les collectionneurs de monnaies contemporaines, je rappelle que la période 2001 à nos jours fait désormais l'objet d'un ouvrage distinct, dans la même collection, à la parution annuelle.

Les principales critiques que je pourrais faire sont, hélas, toujours les mêmes. Je



passer sur la 1 centime France 1991 dont le prix reste rivé à 1 \$ soit 0,74 € (le dollar a baissé de 4 centimes d'Euro en un an !). Il est aussi regrettable que tous les types monétaires ne soient pas illustrés. Ayant récemment classé des monnaies d'Ukraine et du Kazakhstan, je n'ai dû mon salut qu'aux sites des banques centrales de ces pays. Contrairement aux volumes couvrant les périodes antérieures qui sont fabriqués sur du papier bien blanc, Krause a ressorti l'antique papier d'annuaire fort nuisible quant à la clarté et à la qualité des photographies.

Mon conseil d'utilisateur quotidien dans mon cadre professionnel de ce livre reste le même : à utiliser tout en ayant un regard

fort critique sur le classement et les cotes. À noter que Krause Publications lance un catalogue en ligne baptisé NumisMaster. Après consultation, il apparaît qu'il ne s'agit que d'une mise en ligne sur internet de la base de données du *World Coins*. Le site comprend une partie gratuite avec quelques articles, un calendrier des bourses et des informations axées uniquement sur les États-Unis. L'objet principal est constitué par cette fameuse base. L'accès gratuit permet de retrouver les monnaies en fonction des pays, années et valeurs faciales. La recherche permet de visualiser la monnaie recherchée avec photographies en noir et blanc, le métal et une petite description. L'accès à la partie payante qui permet de connaître les chiffres de frappe et la cote est assez cher et correspond au prix d'achat des fameux ouvrages. A priori, rien d'exceptionnel pour cet outil payant qui ne se substitue pas à l'achat des livres. En effet, les fameuses annexes décrites en début d'articles et qui ont contribué au succès du *World Coins* font défaut. De plus, par expérience, la technique du feuilletage permet souvent de retrouver un grand nombre de monnaies, fonction que n'autorise pas NumisMaster.

Comme toujours, sur un support informatique, sauf s'il est en base de données et pourvu de nombreux critères de recherche, on ne trouve que ce que l'on sait déjà exister...

Laurent COMPAROT – Bulletin Numismatique CGB-CGF n°36

UN MAIL INTÉRESSANT : LE SUPIN !

Bonsoir,

Un petit retour sur la VSO Monnaies XXVI qui vient de se terminer : je suis particulièrement surpris du manque de concurrence sur la 1412 (Ange de Paix, module de 5 francs pour François I^{er} d'Autriche, 1814). C'est une monnaie très intéressante et le module de 5 francs semble plus difficile à trouver que le module de 2 francs.

La légende latine est "GALLIA REDDITA EUROPAE" qui apparaît traduite dans la fiche de la VSO "La Gaule se rend à l'Europe". En fait la traduction est inexacte car elle indique quelque chose d'actif de la part de la Gaule alors que la réalité est plutôt passive comme le montre la légende française pour Alexandre I^{er} de Russie : "Alexandre rend la France à l'Europe".

reddo, is, ere, reddidi, redditum, le supin

"redditum" permet de former le participe passé passif dont reddita au féminin.

La traduction est donc "La Gaule rendue à l'Europe".

Bien amicalement,
Philippe - ADF 581

Bonjour !

Merci pour vos messages et pour vos remarques toujours très pertinentes.

Vous avez effectivement raison concernant la légende de la 5 francs Ange de Paix mais



si cette traduction est erronée c'est uniquement parce que je me suis fié à la traduction française inscrite dans les manuscrits de la Monnaie de Paris de l'époque...

Comme vous le savez certainement, je suis doctorant en histoire, mon sujet de thèse porte sur les monnaies en circulation à l'époque napoléonienne (directeur Jean Tulard). Je connais donc bien les archives de cette période, la bibliographie aussi, et j'ai donc trouvé les textes relatifs à la frappe de ces pièces de plaisir comme on les nommait à l'époque. Si ma mémoire ne me fait pas défaut, il était à l'origine question de mettre la légende suivante : "Gallia reddita europae est" ... le graveur a été confronté à un problème de place et il a décidé, comme souvent en latin, de faire une ellipse sur le verbe sum... dans ce cas la traduction correcte est "il faut rendre la Gaule à l'Europe" (le célèbre "carthago delenda est" est bien

entendu en arrière-plan...)... une manière très subtile pour Talleyrand, l'initiateur de ces monnaies, de demander de boucler le sort de l'Empereur déchu...

Cette erreur grammaticale, et sa mauvaise traduction dans les archives ("La Gaule se rend à l'Europe"), s'expliquent soit par une méconnaissance du latin par les administrateurs des monnaies, ce dont je doute puisque l'un des trois est Mongez, ancien séminariste, donc latiniste...

soit par une erreur de recopiage du sur-numéraire qui s'occupait des archives (plus probable).

Pour ce qui est de la rareté, non, les 5 francs sont en théorie, d'après les archives, plus "courantes" que les 2 francs... pour une raison simple : cela coûtait moins cher à l'administration des monnaies de faire frapper des 5 francs, le balancier était en meilleur état que celui des 2 francs et surtout on manquait de flans il fallait donc faire au plus simple, au plus économique et au plus rapide aussi...

Je vous invite à lire, dès parution, le livre que j'ai l'intention d'écrire à partir de ma thèse sur cette période.

Encore merci pour vos remarques, je corrige la traduction pour que ce soit plus clair pour tout le monde.

Bien cordialement

Stéphane Desrousseau

CYGNE NOIR : ARRAISONNÉ !

Les gardes-côtes espagnols ont arraisonné le 12 juillet l'un des bateaux de la société Odyssey, l'OCEANALERT, à trois miles de Gibraltar et l'ont dérotté vers le port espagnol d'Algésiras. Ils en ont commencé une fouille qui doit durer deux à trois jours. Bien entendu, la souveraineté des eaux qui entourent Gibraltar étant cause de disputes entre l'Angleterre et l'Espagne, les Anglais ont immédiatement et verbalement protesté.

De son côté, Odyssey a répondu à la plainte des autorités espagnoles par un long document de cent neuf pages reprenant sur les huit dernières années toutes leurs activités et les rapports entretenus avec les différents États concernés, Espagne, USA, Royaume Uni et Gibraltar.

Par ailleurs, de nombreux spécialistes semblent pencher pour l'identification du Cygne Noir avec le Royal Merchant, navire anglais qui coula en 1641 à côté des îles Scilly, à la pointe sud de l'Angleterre.

Le meilleur article sur cet épisode de la saga du Cygne Noir, en anglais.

LES DERNIÈRES NOUVELLES DU CYGNE NOIR : ABRACADABRANT

On peine à en croire ses yeux mais il semble bien, voir <http://news.caradisiac.com/Epilogue-epique-pour-la-chasse-aux-tresors-Volvo-870>, que la découverte du trésor du Cygne Noir ait coïncidé avec un jeu de chasse au trésor organisé par la société Volvo.... avec le concours de la société Odyssey qui vient de découvrir le trésor du Cygne Noir.

Le principe du jeu semble avoir été de faire déposer dans les eaux de l'Atlantique, à proximité des côtes espagnoles, un coffre de trésor de pirates contenant 50.000 \$ et les clés du dernier modèle de chez Volvo, puis de le faire remonter par Odyssey (qui l'avait préalablement déposé sur le fond

de la mer) devant caméras de télévision et l'heureux gagnant. Marketing d'autant plus douteux que l'on comprend maintenant pourquoi un bateau d'Odyssey se trouvait au travail dans les eaux espagnoles... Reste à faire admettre cette histoire invraisemblablement stupide aux Espagnols...

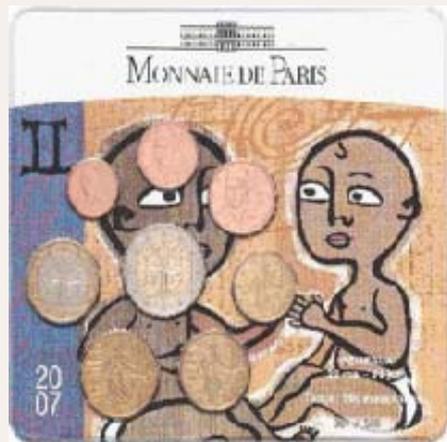
Quant à Odyssey, tous ces événements ne semblent guère perturber son manager dont le seul message récent sur son site est pour annoncer que sa société sera dorénavant cotée au NASDAQ de New York.



FORUM AD-€N° 036

Mdp : L'OBSESSION DE L'EXPORT ?

Une petite visite sur la boutique en ligne de la Monnaie de Paris, un coup d'œil sur les productions à venir mène inévitablement à se poser une question de fond. La Monnaie de Paris travaille-t-elle pour les Français ou pour l'export et les entreprises ? On peine à trouver un sujet franco-français.



Certes, il y a les signes astrologiques de notre cosmogonie, mais ils n'ont rien de spécifiquement français. Idem pour la plaquette mariage, certes nécessaire, mais très universelle.



Bien sûr, on trouve la Corse, mais c'est celle de Napoléon, représenté en bicorne, la seule personnalité française vraiment connue dans le monde entier.

Bien sûr, il y a Dior, Airbus et Renault (à propos, toujours aucun nouvelle du nommé Bertrand Mayer, supposé informer le public à propos des monnaies Renault, manifestement encore un grand professionnel de la Communication, voir BN034 et 035).

Pour le reste, La Fayette, pour toucher le marché américain, l'Équitation à Pékin, pour encore toucher le marché chinois, le Festival de Cannes - marché américain ? -, on finit par se demander si Brocéliande avec

ses dragons au revers n'est pas destinée au marché chinois, Rugby, sport international s'il en fut, Le Petit Prince, un record de traductions pour un livre français... Sur une quinzaine de thèmes, deux franco-français, Paul-Émile Victor et Vauban.



Le marché japonais n'est pas oublié, avec le set de l'exposition de Tokyo.

Et moi qui demande depuis quinze ans à tous les responsables de la Mdp que je rencontre que l'on fasse une série de commémoratives circulantes sur les régions de France... Même le succès incroyable des quarts dollars aux USA ne les a pas décidés ! La France, 2500 ans d'histoire et pas un sujet ?

Mdp : L'OBSESSION DE LA CHINE ?

Dans cette frénésie de servir les marchés étrangers en ne considérant plus que marginalement le marché, la culture, les intérêts et l'histoire de notre pays, il y a quand même chez les hiérarques commerciaux de la Mdp une certaine obsession chinoise.



Elle commença avec un quart d'euro de 2004 « L'année de la France en Chine », à propos duquel, dans le BN013 page 16, nous nous étonnions vertement que cette monnaie ne fut pas disponible au prix d'émission pour les collectionneurs français.

Depuis ce jour où les commerciaux de la Mdp découvrirent que les 1,3 milliard de Chinois avaient accédé au monde de la consommation, on assiste à une déferlante car c'est toujours le même principe à la Mdp. On trouve un filon et on l'exploite vite avec le résultat évident de le tarir.

Mais voyons ce que nous a déjà fait et ce que nous prépare maintenant la Monnaie.



Le prétexte de La Fontaine et de ses fables va être exploité pour tous les animaux, l'idée n'est pas mauvaise mais n'est-on pas en train d'en faire un peu trop ?

Les collectionneurs français qui ont pu être sensibilisés au tricentenaire de La Fontaine ne vont guère être sensibilisés à douze La Fontaine et pour les animaux, il n'y a guère que le rat qui a une tête bien de chez nous...

Mais ce qui est le plus gênant, c'est le texte du livret qui accompagne... C'est souvent là où les services commerciaux de la Mdp pêchent, oublions les précédents...

Non seulement je déteste, sans être spécialement puriste, qu'on entrelarde un texte de chiffres, douze, dans un texte, c'est « douze », pas « 12 », mais s'il y a une chose que je trouve difficilement admissible sur un document officiel imprimé à diffusion publique, ce sont les fautes d'orthographe, surtout quand elles ne peuvent pas être confondues avec une faute de frappe. Que ceux qui peuvent cliquer sur l'image le fassent pour voir, de leurs yeux vu, « La collection des monnaies du calendrier lunaire Chinois (sic, avec majuscule) à (sic) commencé avec... » Et non, « a », dans cette phrase, c'est le verbe « avoir », pas la préposition, il n'y a pas d'accent. Mais, me direz-vous, les Chinois s'en moquent, ils liront l'anglais et ce n'est pas fait pour les Français... Qui s'en rendra compte ? Et bien, nous, par exemple, et nous n'apprécions vraiment pas. La Mdp, c'est aussi la France, donc nous.



L'AFFAIRE DE ROMAINVILLE

« Dédé la boulange » (1945)



Depuis le mois de juin 1945 des faux billets de 1000 F « République Française, Trésor Central » étaient mis en circulation. C'est le 28 août 1945 après deux mois d'enquête, sous la direction du commissaire Galy, des inspecteurs Jézo, Bonneau, Pécqueux, Briat, Choungny et Poulin, de la police judiciaire, que fût arrêtée la bande de faux monnayeurs (35 personnes) qui sé-



vissait sur Paris.



Dédé la boulange



Milo



Loulou le menuisier



André Adam

L'équipe : André Loiseau dit «Dédé la boulange» - Émile Pigeon dit « Milo » Léonard-louis Dobelé dit «Loulou le menuisier» - Louis Auger - Jean Boisseigne dit «Le grand Jo» - André Adam (conducteur de rotative) - Georges Texier (Typographe) - Louis Berger (façonneur) - Rodolphe Mabile - Christian Charreye (placier) - Henri Haneuse (Typographe) - Eugène Petit (Imprimeur) - François Leibre - Angelo Gusmini- Gaston Poussy etc...

LES FAUX BILLETS

Le 1000 francs Drapeau d'impression américaine, Fayette VF 22.



Le 1000 Francs Edmond Dulac, à numérotation grasse, dont l'original est fabriqué en Angleterre par Thomas de la Rue, mis en circulation en 1945, Fayette VF 12



L'AFFAIRE DE ROMAINVILLE

L'affaire était montée sous la forme de société par actions, les trois organisateurs qui passaient pour d'honorables industriels, sont : André Loiseau dit « *Dédé la boulange* » possédant quatre boulangeries à Paris et à Boulogne sur Seine, plusieurs groupes d'immeubles et dont la fortune est évaluée à cinquante millions de francs, Louis Auger, 30 ans, marchand de poissons en gros au 60 rue Damesme, Léonard-Louis Dobelé 30 ans dit « Loulou le menuisier », au 58 rue Augustin-Dumont à Malakoff, propriétaire de la Société Nivernaise de bois injectés. Cette bande s'était assuré les services d'employés spécialisés travaillant dans diverses imprimeries et papeteries.

Les imprimeries étaient au nombre de quatre, la première, chez Bigel au 55 rue des Panoyaux servait à la confection des clichés, la seconde au 11 rue Cavendish s'occupait de l'impression et c'est dans celle-ci qu'une impressionnante rotative, spécialement agencée pour la surimpression était conduite par André Adam qui l'utilisait à l'insu de son patron. C'est dans la troisième, rue Boussingault chez l'imprimeur Louis Berger que les faussaires amenaient des valises pleines de faux billets afin de les numéroter et de les massicoter. La quatrième imprimerie fournissait le papier.

« *Dédé la boulange* » (1945)

Le trafic s'étendait dans toute la France, des «émetteurs» arrivant de Normandie, d'Auvergne, du Nord venaient périodiquement prendre livraison des faux billets vendus dans des bars de Montmartre. Au début les faux billets se revendaient à ces demi-grossistes 600 F pièce puis plus tard 350 F.

En une nuit plus de cent millions de faux billets étaient fabriqués par la bande d'André Loiseau qui dirigeait les opérations depuis les arrières-salles de certains bars de Montmartre. L'entreprise de Dédé la boulange, Loulou et compagnie s'appretait à écouler des faux billets de 500 francs.

Les faussaires furent bien prêts d'obtenir une complète réussite, mais pour éviter les indiscretions pendant le transfert des clichés de zinc, ces derniers avaient été recouverts d'une couche de noir de fumée et quand les faussaires les nettoyaient ils prirent par erreur un acide au lieu d'employer de l'essence, ce qui altéra la gravure et fit apparaître par la suite des imperfections dans le tirage.



ÉPILOGUE

Le mercredi 22 août 1945, c'est Angelo Gusmini, employé au ministère du ravitaillement, qui fut arrêté chez lui au 54 rue de la Libre-Pensée à Romainville, après qu'il se fût défendu à coups de revolver. Chez lui furent saisis 200 000 francs de billets authentiques et deux millions de fausses coupures ainsi que sept millions dans un garage voisin.

Puis le 25 septembre 1945, dans le quartier de Saint-Fargeau furent arrêtés à la suite d'une fusillade garnie, André Loiseau, Emile Pingeon, Louis Auger et Léonard Dobelé. Lors de cette arrestation, l'un des malfaiteurs portant des papiers au nom de Garnier fut tué par l'inspecteur Pécqueux. Le commissaire Verdavaine, ayant appris que plusieurs lieutenants de *Dédé la boulange* se réunissaient fréquemment dans un bar au 88 rue de Turenne, organisa une surveillance de cet établissement dans la soirée du dimanche 30 septembre. Le 1^{er} octobre 1945, quand les policiers firent irruption dans ce café, ils furent accueillis à coups de revolver. De nombreux coups de feu furent échangés et le bandit Rodolphe Mabile déjà titulaire de sept condamnations fut grièvement blessé et transporté à l'Hôtel Dieu, il portait sur lui des faux pa-

piers au nom d'Ange Turin. Trois compli-cés ont été également appréhendés, Gaston Poussy, titulaire de quatre condamnations, Léon Massif, dix fois condamné, et François Leibre, neuf fois condamné.

Mi-octobre le repris de justice Jean Bousseigne dit « Le grand Jo » avoua, lors de son interrogatoire, être en relation avec une bande de trafiquants de faux billets, qui se réunissait dans un bar au 155 de la rue Oberkampf. C'est le samedi 27 octobre dans la soirée que les policiers revolver au poing entrèrent dans ce bar pour procéder à des arrestations, leur arrivée déclencha une violente bagarre, certains consommateurs tentèrent sans succès de dissimuler des liasses de faux billets. Une trentaine d'individus furent interpellés et cinq arrestations furent maintenues dont celle de Roger Lattuille qui avait dans son portefeuille deux cents faux billets.

Comme ces billets n'étaient pas émis par l'Institut National d'Emission, la Banque de France, et ne portaient donc pas la mention des articles du code pénal qui punissent sévèrement les contrefacteurs, André Loiseau et ses complices échappent à la cour d'assises et au bagne.

Dédé la boulange fut condamné à cinq ans

de prison et 2 650 000 F d'amende. Après vingt-cinq mois de prison, il est relâché le 22 octobre 1947 bénéficiant d'une loi d'amnistie accordée aux anciens prisonniers de guerre, mais le comité de confiscation lui a saisi dix millions sur ses biens.

Le 31 août 1945, la Banque de France communique qu'elle remboursera les faux billets aux porteurs de bonne foi. En mai 1947, la Banque de France déclare avoir récupéré et remboursé aux porteurs de bonne foi pour 55 176 000 francs de ces faux billets sur les cent millions présumés fabriqués.

Pour la petite histoire...

Dans les bureaux de poste, un « *écouleur* », Christian Charreye, faisait émettre à l'adresse d'un certain Gérard Caiffa à Villemaur dans l'Aude, des mandats télégraphiques de 20 000 francs et remettait en paiement deux liasses de dix billets de mille francs dont un seul, celui du dessus, était vrai.

Fin août 1945, un matin à la sortie de l'imprimerie de Boussingault, les membres d'un gang rival déguisés en faux policiers arrêtaient un camion d'André Loiseau et lui dérobaient son chargement soit cinq millions de faux billets de 1000 F.

Christian PORCHERON

LES FAUX 1000 F DULAC

RÉSUMÉ de la causerie du 27 mai 2006 du CLUB AUVERGNE PAPIER- MONNAIE DECHAMALIÈRES LES FAUX BILLETS DE 1000 F MARIANNE de DULAC

Une note de la Banque de France en date du 6 juin 1946, (archive SAEF B 50273) disait : *Il existe actuellement en circulation quinze contrefaçons des billets de 1000 F et de 500 F des types de fabrication étrangère. Onze de ces falsifications concernent les coupures de 1000 francs fabriquées en Angleterre ; deux sont relatives aux billets de 1000 F fabriqués en*

Amérique ; deux ont trait aux billets de 500 francs fabriqués en Angleterre. Cette information était complétée par une description des onze contrefaçons du billet de 1000 F Marianne de Dulac, des deux contrefaçons du billet 1000 francs type américain et des deux contrefaçons du billet de 500 F Anglais Marianne de Dulac.

La note ne parle que d'une énumération des contrefaçons et ne parle pas d'une affiche qui aurait été imprimée pour faciliter la reconnaissance de ces contrefaçons. Cette affiche (taille 55x42 cm) existe au moins pour

le billet de 1000 F Marianne de Dulac, puisque j'ai eu la chance d'en trouver une, que je vais vous présenter et c'est pourquoi je me suis intéressé à ces faux.

Rappel : (voir résumé des causeries au club des 26/10/2002 et 24/09/2005) Ce billet de 1000 francs, dessiné par Edmond DULAC, a été imprimé chez Thomas De La Rue en Angleterre et mis en circulation lors de l'échange des billets du 4 juin 1945. Il a été retiré de la circulation en mars 1946, la principale raison de ce rapide retrait était la quantité de faux existant en circulation.

FAUX 1000F MARIANNE de DULAC :

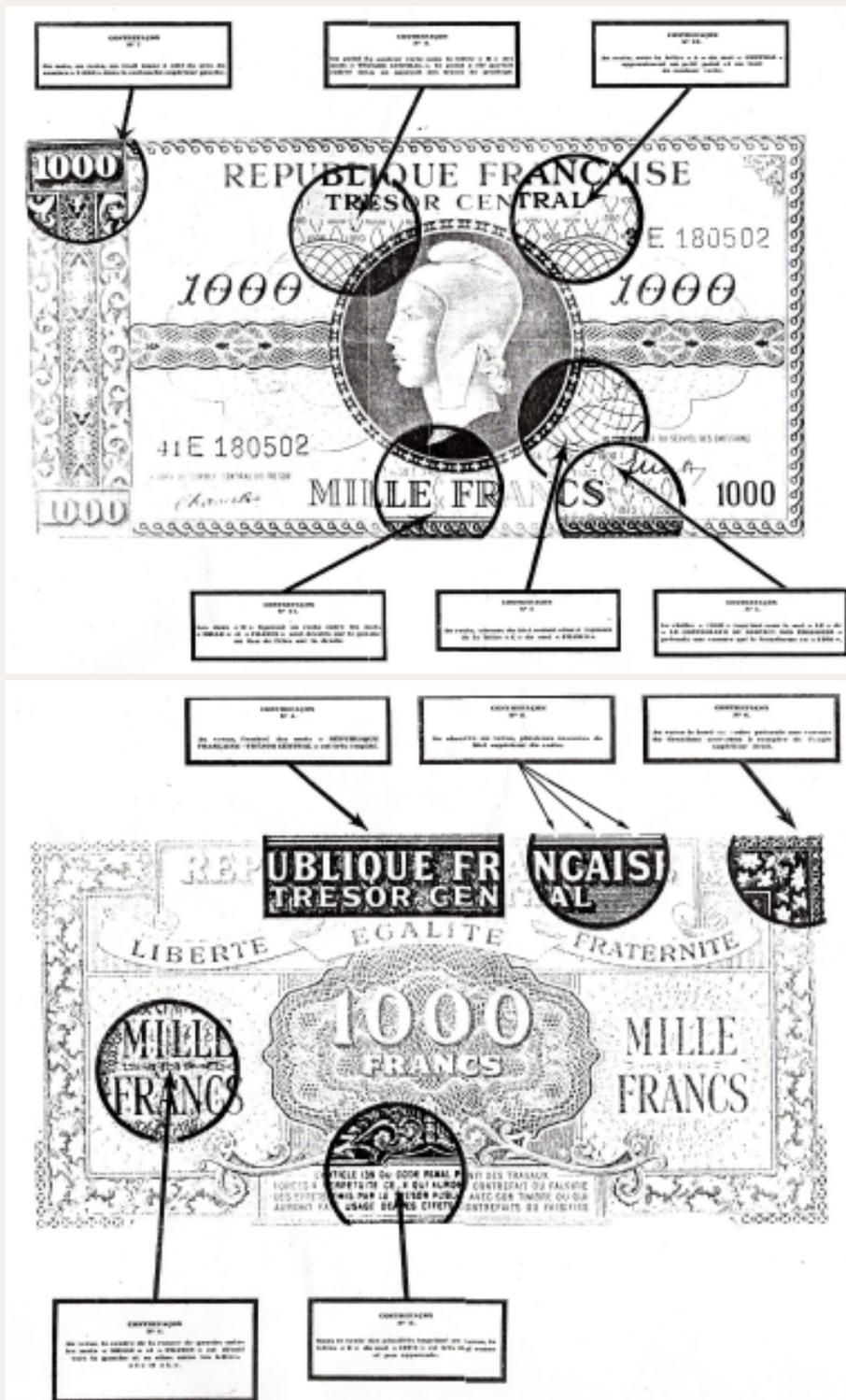
En consultant la presse d'août, septembre et octobre 1945, soit quelques mois après la mise en circulation de ces billets, on peut être assez abasourdi par ce qu'on peut y lire. **France-Soir** du 28 août « 200 millions de fausse monnaie 25 arrestations » ; **Combat** du 26-27 août « Comment reconnaître les faux billets, on a découvert dans un garage pour six millions de faux billets » ; **Le Populaire** du premier septembre « La Banque de France rembourse les faux billets aux porteurs de bonne foi » ; **Ambiance** « Au marché noir le faux billet de 1000 F valait de 350 à 600 F » **Le Monde** des 2-3 septembre « Dix-huit affaires instruites, soixante arrestations ».

En fait, de très nombreux billets ont été imprimés dans différents lieux, on en connaît un certain nombre. A Bordeaux, un certain Camille Vendroux a fabriqué dix millions de faux pendant la période des vacances, en l'absence de son patron imprimeur. La planche avait été achetée au marché de Méria-deck (marché libre de toute patente ferraille et fripes depuis 1860), un autre atelier avait été trouvé dans la région de Bordeaux. À Romainville, une presse pouvant tirer quatre-vingt mille billets à l'heure a été découverte. Une officine a aussi été trouvée rue d'Oberkampf à Paris et il y a, sans doute, eu d'autres imprimeries qui se sont livrées à ce petit jeu.

POURQUOI AUTANT DE FAUX ?

Le procédé pour réaliser ces billets était classique en imprimerie, le papier était épais, non filigrané et il pouvait se trouver assez facilement dans le commerce, les signatures étaient gravées avec le reste du billet et donc la fabrication du billet ne demandait que deux passages (un vert, un rose) sur la rotative. Pour toutes ces raisons la contrefaçon était assez facile et les contrefacteurs s'en sont donnés à cœur joie.

Par ailleurs, il faut dire que les Français avait l'habitude de billets de très grande qualité, difficilement imitables et qu'ils faisaient confiance, comme par le passé, aux billets qui étaient mis en circulation.



LES FAUX 1000 F DULAC

COMMENT RECONNAITRE LES FAUX

Plusieurs journaux de l'époque donnent des recettes, mais aucune ne correspond aux informations données dans le document officiel paru en juin 1946. Ces billets sont en fait assez faciles à reconnaître, même sans s'appuyer sur le document officiel qui décrit onze contrefaçons. Pour tous les billets que j'ai vus, il suffit de regarder le bonnet phrygien et le visage, pour les billets authentiques les rayures sont plus fines et plus régulières que sur les faux, le document officiel parle dans plusieurs cas de défauts pour le médaillon central, mais ne dit pas qu'ils sont systématiques dans cette zone. Vous trouverez sur la copie (recto/verso) réduite de l'affiche découverte, la description de ces onze contrefaçons. Je ne pense pas que chaque contrefaçon décrite corresponde à une officine qui a réalisé des faux. En effet, si nous prenons l'exemple de l'un des billets présentés, le N° 75 H 906868, au recto nous trouvons la contrefaçon N° 7, un trait blanc à côté du nombre 1000 en haut à gauche, et au verso la contrefaçon N°4, l'ombre des mots REPUBLIQUE FRANCAISE - TRESOR CENTRAL est très empâtée, autre élément, deux billets portant le même N° sont manifestement faux. Il serait donc intéressant de rechercher combien de types de faux existent et par ailleurs d'essayer de les rattacher à un lieu de fabrication, vaste programme qui peut occuper un bon moment. Aujourd'hui il est probablement plus facile de trouver des faux (les plus courants portent la lettre H) que des vrais, ces derniers ayant été remboursés.

Gilbert DOREAU

BIBLIOGRAPHIE PRINCIPALE :

Document SAEF B 50273, archives du Ministère des Finances. Affiche provenant probablement de la Banque de France et correspondant au document précédent.

Coupures de presse d'août, septembre, octobre 1945 des journaux : Le Populaire, France-soir, Combat, Ambiance, Le Sud-Ouest, Le Monde. - Bulletin de la SEHPM N°9 1954 et documentation personnelle de Y. JÉRÉMIE.



UNE COPIE PUBLICITAIRE MISE EN VENTE

Voici une annonce trouvée sur E-bay qui devrait faire sourire les lecteurs (hormis l'acheteur...). Sous le n°110134281196 on trouve en vente une pièce de 5 centimes Dupré An 5 A qui semble en bon état mais le vendeur ignorait que cette monnaie est une copie flagrante qui n'a rien à voir avec les pièces d'époque.

En effet, j'en possède un exemplaire, il m'a été donné par un marchand que je connais. Ces dangereuses reproductions ont été distribuées avec un journal quotidien local (à l'automne 2006 je pense) dans lequel on trouvait des articles sur la numismatique et qui a cru bien faire en y associant des répliques de monnaies.

Il semble que la suivante était une 5fr Union et Force mais je n'en ai pas retrouvé

d'exemplaire, à moins que le projet ne fut abandonné...

Voici comment je présente cette monnaie sur www.infonumis.info (partie « Historique et description » puis « Directoire ») :

« Attention, on trouve de dangereuses rééditions de pièces de 5 centimes Dupré qui furent offertes à l'achat d'un journal local... Ces pièces sont reconnaissables à la tranche qui est lisse et au fait qu'elles sont en frappe médaille. Elles sont plus petites et plus légères. »

L'alliage utilisé pour la fabrication de ces copies n'a rien à voir avec du bronze mais la couleur ressemble au rouge d'origine des monnaies d'époque. Au revers, on trouve un défaut sur le haut de la couronne qui semble récurrent. Visiblement, ces répliques

sont des moulages de piètre qualité. Le poids est de 7,85 g et le diamètre de 26 mm.

Elle réalise tout de même plus de 30 € qui n'est pas mal mais je pense que l'acheteur sera un peu déçu, dommage pour lui !

Michaël Reynaud,
www.infonumis.info



BILLETS 47 : BANQUE DE FRANCE !

Ah ! Quand même !

Oui, notre dernier spécial France est loin déjà et vous étiez impatients de découvrir nos nouveautés. Voilà qui est fait, BILLETS 47 est le plus gros catalogue de billets français que nous ayons fait et, avec plus de 5000 numéros, il répondra certainement à vos attentes. Débutants ou confirmés, vous y trouverez un choix exceptionnel de qualités, de prix, de types, de dates etc...

Le billet de la Banque de France est toujours très demandé mais de façon inégale, les périodes semi-modernes et modernes sont très recherchées, les qualités extrêmes - très basses ou très hautes - aussi. Cette tendance est déjà ancienne et s'amplifie encore par l'arrivée de novices pour qui ces périodes et ces états de conservation sont plus faciles à appréhender, au départ. Les plus anciens saisissent mieux l'incroyable rareté d'un 100F *Merson* en SPL, l'intérêt de certains 10F *Minerve* en NEUF, le nombre ridicule d'exemplaires connus pour certaines dates du 10000F *Génie Français* ou du 500F *Rose et Bleu*. Les collectionneurs sont souvent réactifs

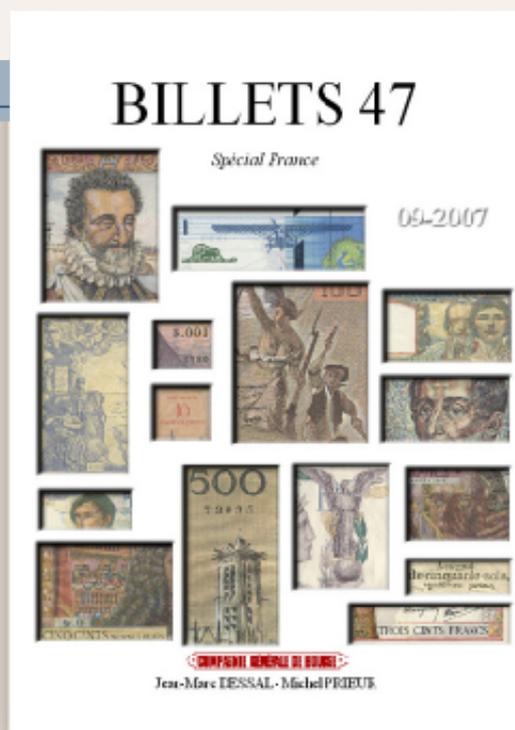
aux évolutions et, dans notre domaine, les modes se superposent : les années 50 puis les *surchargés* sont toujours très recherchés, les *Debussy* le sont encore de plus en plus et depuis peu, les *Berlioz* et les *Delacroix* s'ajoutent aux priorités de choix. Chaque thème nouveau qui se développe vient en plus des autres, pas à la place, ce qui permet de bâtir une collection solide et structurée.

La vraie chance est de comprendre avant les autres, quelle période, quel type, quelle particularité deviendra vite incontournable. Trouver la rareté avant qu'elle ne soit dévoilée fait partie des grands plaisirs de tout collectionneur. Pour connaître, il faut apprendre, il faut se renseigner, s'intéresser, se méfier et se tromper aussi parfois. Contrairement à bon nombre d'autres collections « finies » il reste énormément de choses à découvrir sur les billets français. Depuis de nombreuses années, nous proposons à la vente toutes sortes de qualités, le plus possible de dates et de références. Grâce à cette documentation, chacun peut évaluer la rareté réelle d'une qualité, d'une date, d'un alphabet, et repérer facilement le billet à acheter, la référence à chercher.

Une fois encore, une sérieuse mise en garde est nécessaire sur les évaluations de qualités. Sans être trop pointilleux non plus (une tolérance d'une demi-qualité doit être toujours de mise) il faut être vigilant, faire l'effort de regarder le billet en transparence puis en lumière rasante, savoir repérer un billet trafiqué qui a souvent un très bel aspect par rapport à celui « dans son jus » moins présentable etc...

Sur internet particulièrement, ou même en boutique ou bourses chez certains confrères, des amateurs achètent trop souvent sans regarder autre chose que l'étiquette ou la description, sans tenter ou sans oser se faire leur propre opinion. Le jour où ils compareraient leurs achats avec d'autres collectionneurs ou professionnels, la désillusion est grande et peut même, parfois, provoquer l'arrêt immédiat d'une passion.

Il est donc fondamental de se « faire l'œil », d'apprendre à évaluer un billet, d'apprendre à connaître un vendeur. L'ouvrage de Claude Fayette propose une description précise des évaluations de qualités, ces explications se retrouvent aussi gratuitement sur son site ou dans certains de nos catalogues.



Chaque professionnel sérieux peut, et doit, partager son expérience, conseiller et expliquer à tout collectionneur qui le demande comment évaluer une qualité, comment détecter des trucages, comment être certain que le billet est à qualité et donc à prix réel.

Chaque collectionneur se doit d'apprendre pour se faire sa propre opinion, de comparer les évaluations de qualités pro-

posées, de se méfier des trop bonnes affaires, de savoir que si la mariée est trop belle... Chaque collectionneur peut se transformer en chercheur, en découvreur de variantes, de raretés.

Le billet français est un thème extraordinairement vaste, nous n'en avons exploré que les parties évidentes : la beauté et l'intérêt historique, social et symbolique, les évolutions possibles sont encore nombreuses et prometteuses. Claude Fayette est un visionnaire qui ouvre depuis longtemps des nouvelles fenêtres : signatures, dates, spécimens etc... insatiable, avec son dernier livre, il propose encore plus : alphabets, filigranes, numéros spéciaux, épreuves... Il est parfois trop en avance mais il diffuse une telle énergie de recherche qu'il entraîne bon nombre de collectionneurs derrière lui et a su, en une vingtaine d'années, bâtir et consolider un thème de collection ouvert à tous. Bien entendu, sa personnalité et sa connaissance du billet sont impressionnantes mais sa passion aussi et j'invite tous les collectionneurs désireux de développer un thème, une spécialisation, à lui demander conseil, à se lancer pour écrire des articles, faire connaître leurs recherches.

Nous avons la chance d'avoir une collection en pleine croissance, les deux seuls risques qu'elle encourt sont une dégradation de la confiance à cause d'états de conservation surévalués ou de billets trafiqués, et l'arrivée d'investisseurs qui « doperaient » artificiellement le marché pour l'abandonner ensuite. Ces risques ne sont pas imminents mais il faut savoir ce qui a pu se passer dans d'autres pays ou d'autres collections et ne pas hésiter à nous impliquer et nous interroger dans toutes les évolutions qui s'annoncent !

Comme nos autres catalogues, BILLETS 47 recèle bien des trésors, pour certains, je le signale, l'explique, pour d'autres je vous laisse découvrir, pour d'autres même, je ne le sais pas encore !

Bonne chasse !!

Jean-Marc Dessal

LES CONSEILS

posées, de se méfier des trop bonnes affaires, de savoir que si la mariée est trop belle...

Chaque collectionneur peut se transformer en chercheur, en découvreur de variantes, de raretés.

Le billet français est un thème extraordinairement vaste, nous n'en avons exploré que les parties évidentes : la beauté et l'intérêt historique, social et symbolique, les évolutions possibles sont encore nombreuses et prometteuses. Claude Fayette est un visionnaire qui ouvre depuis longtemps des nouvelles fenêtres : signatures, dates, spécimens etc... insatiable, avec son dernier livre, il propose encore plus : alphabets, filigranes, numéros spéciaux, épreuves... Il est parfois trop en avance mais il diffuse une telle énergie de recherche qu'il entraîne bon nombre de collectionneurs derrière lui et a su, en une vingtaine d'années, bâtir et consolider un thème de collection ouvert à tous. Bien entendu, sa personnalité et sa connaissance du billet sont impressionnantes mais sa passion aussi et j'invite tous les collectionneurs désireux de développer un thème, une spécialisation, à lui demander conseil, à se lancer pour écrire des articles, faire connaître leurs recherches.

Nous avons la chance d'avoir une collection en pleine croissance, les deux seuls risques qu'elle encourt sont une dégradation de la confiance à cause d'états de conservation surévalués ou de billets trafiqués, et l'arrivée d'investisseurs qui « doperaient » artificiellement le marché pour l'abandonner ensuite. Ces risques ne sont pas imminents mais il faut savoir ce qui a pu se passer dans d'autres pays ou d'autres collections et ne pas hésiter à nous impliquer et nous interroger dans toutes les évolutions qui s'annoncent !

Comme nos autres catalogues, BILLETS 47 recèle bien des trésors, pour certains, je le signale, l'explique, pour d'autres je vous laisse découvrir, pour d'autres même, je ne le sais pas encore !

Bonne chasse !!

Jean-Marc Dessal

MARIANNE

Si aujourd'hui Marianne, coiffée de son bonnet phrygien, n'est plus guère contestée comme symbole de la République Française, il faut savoir que cela n'a pas toujours été le cas, c'est pourquoi elle a souvent changé d'aspect.



Lorsque, le 25 septembre 1792, la CONVENTION remplace les armes royales sur le sceau de l'État par une femme, il y a urgence pour les élus du peuple de rompre définitivement avec les emblèmes de l'ancien régime. Depuis plus d'un mois, le roi est en prison. La jeune République n'a que trois jours.



Une semaine plus tard, le sceau royal, le sceptre et la couronne sont brisés et portés à la Monnaie pour y être fondus.

Pourquoi une femme?

Comment une assemblée d'hommes, que l'on dirait aujourd'hui plutôt machiste, a-t-elle fait ce choix ?



Car la concurrence est rude. Le vieux coq gaulois a ses adeptes, il est encore aujourd'hui l'un des symboles préférés des Français ; l'arbre, le chêne, a la faveur des naturalistes ; le bonnet phrygien, le *pileus*, assimilé au bonnet conique que portaient dans l'antiquité les ressortissants des villes libres d'Anatolie et que Louis



XVI a coiffé le 20 Juin au cours de l'invasion des Tuileries, est l'emblème suprême.



Quant aux symboles maçonniques, ils sont omniprésents. Depuis le début des « Lumières », la mode est à l'Antiquité, les références à la République romaine sont nombreuses. Il me semble que le problème est avant tout sémantique, ne dit-on pas : LA Liberté, LA République, LA Patrie... LA Mère Patrie, autant de mots, de principes fondateurs qui ne pouvaient secréter qu'un symbole du genre féminin.



Certains conventionnels voulaient qu'elle porte le masque d'Athéna, d'autres voulaient une Vénus. Ce fut « la déesse » LIBERTÉ : femme guerrière, elle tient dans sa main droite une pique, l'arme des insurgés, surmontée du bonnet phrygien, sa main gauche est posée sur un faisceau de licteur, emblème de l'autorité et du commandement, à ses pieds le gouvernail... de l'État.

Liberté, République, voir Marseillaise, mais pas encore Marianne.

À son début, la représentation féminine est appelée LIBERTÉ, souvent REPUBLIQUE, parfois MARSEILLAISE, mais jamais Marianne. L'origine du nom de MARIANNE, reste incertaine malgré la découverte récente de la chanson du savetier Guillaume Lavabre de Puylaurens certainement écrite en octobre 1792, pardon, en vendémiaire de l'an

1, «La Garisou de Marianno » est à ce jour la plus ancienne référence connue et admise des historiens. Il semble que ce prénom féminin assez usité dans le midi de la France, soit une contraction populaire de Marie-Anne : prénom plutôt à connotation péjorative, voir un sobriquet réservé aux filles du petit peuple. Marianne aurait pu rester confidentielle si une société secrète, opposée au régime de Napoléon III, n'avait pris ce nom.



Avant cela, Louis-Philippe, qui tient son pouvoir des *Trois Glorieuses* de 1830, accepte le drapeau tricolore, il reprend le coq gaulois dans les symboles de l'État, mais n'accepte pas la LIBERTÉ... républicaine: « La régicide ».



C'est le peintre Eugène Delacroix, pourtant assez conservateur, qui relance, bien malgré lui, l'image avec sa «Liberté guidant le peuple aux barricades», coiffée du bonnet rouge. L'avènement de la III^e République et le combat pour une France républicaine va définitivement propulser notre Marianne au rang de symbole national. Depuis 1870, grâce aux débats politiques, parfois violents, l'affaire Dreyfus, la séparation de l'Église et de l'État, puis la guerre 14-18 et le besoin impérieux d'un symbole fort qui mène les hommes aux combats : ce sera LA REPUBLIQUE, La Mère PATRIE, La MADELON, MARIANNE. Il faut dire que la presse et les caricaturistes contribuent à populariser le nom de MARIANNE.

Bienfaitrice à gauche, elle devient dans les années 30, la GUEUSE, sous la plume de l'extrême droite.



MARIANNE

*Et la monnaie
dans tout ça?*



Dupré, en gravant sa LIBERTÉ, définit ce que sera désormais le symbole national : un visage de femme, posé, presque austère, au regard altier, tourné à gauche : vers l'Est, faisant face à la direction d'où vient traditionnellement l'envahisseur.

Seule fantaisie, quelques mèches de ses cheveux longs s'échappent du bonnet phrygien posé sur sa tête. Jusqu'à ce que Napoléon la remplace, elle va être le vecteur principal qui va populariser l'image de « *la femme au bonnet phrygien* », comme effigie de la République.

En 1848, dans l'urgence, on réutilise le type de la pièce de 1 centime de Dupré, mais dans une République chancelante, la *Vierge Rouge* et son bonnet rappellent trop la Terreur.



Il faut donc lui substituer une image moins connotée, nous sommes en plein « *roman-tisme* », c'est la Cérès de Oudiné : chignon natté, couronnée d'épis de blé, de fleurs, de rameaux d'oliviers et de chêne, elle se veut l'image d'une France élégante et prospère. Dans un pays fortement rural elle a l'avantage de rappeler l'effigie de la République sans être trop ostentatoire.



L'effigie du nouveau sceau est elle aussi apaisante, c'est une République sage, assise, à la couronne rayonnante, entourée de tous les attributs de son pouvoir... et du coq gaulois. C'est elle qui servira de modèle au sculpteur Bartholdi pour réaliser « *La Liberté éclairant le Monde* », que le peuple français offrira en 1887 au peuple américain qui ne l'oubliera pas, témoin cette caricature locale post-Irak : « *Les Français sont venus la reprendre !* ».



Après la chute de l'Empire et la Commune de Paris, la Cérès réapparaît, mais le régime est si timidement républicain qu'il oublie de faire graver la devise « Liberté Égalité Fraternité », sur la première livraison de Cérès. Avec Thiers au pouvoir, les *Républiques*, coiffées du bonnet phrygien, sont jugées indécentes et interdites. C'est l'arrivée d'une gauche radicale à l'Assemblée en 1879 et sous l'impulsion de la franc-maçonnerie que commence la séparation de l'Église et de l'État et la réapparition du bonnet phrygien sur la tête de nos Marianne. La République est consolidée et, en 1895, le gouvernement décide de rénover la monnaie.

À Chapelain, la 20 francs or et son coq un brin combatif, avec à l'avant une Marianne couronnée de chêne qui rêve de gloire. À Daniel-Dupuis, les quatre petites valeurs de bronze, à l'avant une Marianne en buste, solennelle, face à droite, barrée d'une branche d'olivier. Au revers, une déesse en armure, casquée, une branche d'olivier dans la main gauche, surveille un enfant tenant un épi de blé : la France veille, prospère. Pendant que Roty invente l'une des plus

belles et la plus complète des allégories républicaines qui soient : la *SEMEUSE*, Cette représentation en pied de la République est inhabituelle, élégante dans son drapé à l'antique, elle coiffe le bonnet républicain. Le mouvement du corps est souple mais énergique, le geste de la main vif mais gracieux : c'est la France qui travaille, la France qui investit, la France qui instruit... qui refuserait une telle image de soi ?



En 1903, Patey réalise la 25 centimes nickel, beau visage féminin énergique, coiffé du phrygien et de la couronne de laurier. Au revers, un carré encadre la valeur. Certainement jugée trop moderne cette présentation est abandonnée l'année suivante au profit du faisceau de licteur : la République affirme son autorité ! Si l'on en reste au plan symbolique, on peut même dire qu'en 1914, lorsque Lindauer orne ses pièces du seul bonnet phrygien, entouré d'une couronne de feuilles de chêne, c'est un appel à la gloire ; aux victoires du peuple de la Révolution... un rappel à Valmy.

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, Marianne est partout, de gauche et de droite, tous la reconnaissent avec son bonnet, comme symbole de la nation. Les artistes n'hésitent plus à nous la présenter souriante ; la dernière venue : *La Marianne des Français*, qui affranchit nos lettres, est même écolo.

En guise de conclusion...

Si vous voulez vous amuser, je vous propose de demander sur une bourse « *Une Marianne* » : neuf fois sur dix on vous offre une Lagriffoul, peut-être une Turin, à la rigueur la « *Bedouette* » de Bazor. Mais jamais une Morlon et encore moins une Guiraud. Pourtant exception faite de la Cochet, elles sont les seules porteuses de cocarde... Mais ne vous avisez pas de demander une Semeuse ou une Cérès, vous passerez pour un iconoclaste, un inculte, un barbare !

Maurice Charles Robert
mauricecharlesrobert@wanadoo.fr

LES FAUX POUR SERVIR

De tout temps, les monnaies et billets ont été contrefaits par des faussaires plus ou moins habiles. Cet argent « facile » a suscité de nombreuses vocations et beaucoup de travail reste à faire sur le faux monnayage qui peut parfois en dire long sur son époque. De plus, les faussaires prenaient beaucoup de risques car ils étaient condamnés à la peine de mort jusqu'en 1831 et que l'exécution était souvent accompagnée de tortures.

Il existe plusieurs sortes de fausses monnaies :

- les fausses « modernes » qui sont « fabriquées » par des faussaires dans le but de spéculer sur des (fausses) pièces rares (elles arrivent souvent de l'étranger !),
- les imitations de monnaies dans un but de souvenir (parfois même distribuées dans des stations services!),



- les pièces trafiquées (une 20 francs Turin d'année commune transformée en 1936, par exemple),

- et enfin, les fausses d'époque ou fausses « pour servir » qui se trouvaient donc en circulation avec les « vraies » à la même époque ! Evidemment, seules ces dernières sont traitées ici, les autres étant sans grand intérêt.

Le **platine** a été utilisé à une époque où il coûtait moins cher que l'or, de Louis XVI à Napoléon III. La demande était encore faible pour ce métal nouveau en Europe, ce qui lui conférait une valeur très inférieure à celle de l'or (environ quatre fois moins en 1836). Son seul inconvénient pour les faussaires résidait dans sa couleur blanche qui lui a valu son nom (en espagnol, *platina* = petit blanc). Son poids est proche de l'or (bien que supérieur) !



Généralement, les pièces étaient constituées d'une âme en platine puis recouvertes d'or. Le placage des pièces en platine devait être suffisamment épais pour résister à l'épreuve de la pierre de touche. Celle-ci était utilisée à l'époque pour vérifier l'authenticité des pièces (se dit « essayer une pièce »), l'existence de ces faux étant certainement connue. Néanmoins, celles

fabriquées sous Napoléon III ont souvent perdu leur placage d'or qui devait être trop fin.

Pour les pièces entièrement en platine, ce dernier étant 12,4 % plus lourd que l'or fin, le diamètre ou l'épaisseur (ou les deux) devait être inférieur. Mais le plus difficile était d'y inscrire la tranche (la sonorité étant acceptable).



En fait, les premières et seules monnaies « officielles » frappées en platine seront réalisées en Russie entre 1828 et 1845. Le platine provenait d'une mine découverte dans l'Oural, rendant son coût de revient intéressant pour les Russes.

Il est intéressant de parcourir les textes sur le faux monnayage publiés sur www.ordonnances.org pour se rendre compte de l'ampleur du phénomène sous l'Ancien régime et la Révolution, et sa sévère répression. Les autorités ne fournissant pas de descriptif de ces fausses (ni même des « vraies » d'ailleurs !), il était donc facile d'introduire de la monnaie contrefaite.

Sous Napoléon III, de nombreux millésimes de 10 francs et 20 francs or seront contrefaits en platine (tête nue et aurée). Ces fausses pièces sont déjà répertoriées et cotées dans le répertoire numismatique de B. Poindehault et J. de Mey en 1976, avec des cotes alors très élevées, jusqu'à cinq fois celles des pièces en or.



Aussi étrange que cela puisse paraître, il existe des reproductions en **argent** de pièce en argent ! Elles ont été produites à un moment où la valeur du métal contenu dans une monnaie était plus faible que la valeur faciale de la pièce. D'autres ont été réalisées avec de l'argent à plus bas titre. On trouve des écus aux branches d'olivier de 1790 et 1791, puis plus tard des 1 franc et 2 francs sous Louis Philippe et Napoléon III notamment. Les 5 francs seront rarement en argent bien qu'il en existe au millésime 1878 K par exemple.

Le **cuivre** et le **laiton** (alliage de cuivre et de zinc) seront surtout utilisés pour contrefaire la petite monnaie comme les 10 centimes à l'N du premier Empire.



On peut s'étonner de trouver des fausses monnaies de valeur si modeste (comme plus tard les 5ct Lindauer). Il ne fait nul doute que cette frauduleuse « menue monnaie » était plus facile à écouler dans la masse de numéraire circulant. Ce ne devait pas être aussi simple avec les pièces de 5 francs ou encore les 10 et 20 francs qui devaient être examinées de près au moindre doute, vu leur valeur à l'époque.



Par ailleurs, on ne peut qu'être stupéfait par la piètre qualité de certaines fabrications, parfois moulées, si « misérables » qu'on se demande comment elles ont pu berner le malheureux possesseur.

L'**étain**, le **plomb** et le **zinc** serviront principalement à la réalisation des pièces de 1 franc, 2 francs et 5 francs, initialement en argent, leurs principaux atouts étant d'être malléables et faciles à fondre. Ils seront beaucoup utilisés au XIX^e et début XX^e car leur emploi demande peu de moyens. Les pièces seront généralement coulées dans des moules, puis recouvertes d'une pellicule d'argent. Dans la série des Napoléon III (tête aurée) et Semeuse en argent, on trouve des fausses pour presque tous les millésimes en 1 franc et 2 francs.



A partir du XX^e siècle, de nouveaux alliages sont utilisés pour la réalisation des pièces qui deviendront même bi-métalliques. Les faussaires s'adaptent et se perfectionnent eux aussi, même si la qualité n'est pas souvent au rendez-vous et la frappe régulièrement décalée ! Les plus contrefaites seront les 10 francs « Mathieu » et « Génie » puis les dernières 20 francs. Fait étonnant, les plus courantes sont les commémoratives, peut-être du fait qu'elles sont moins nombreuses à circuler et donc moins repérables. Un peu plus tard, on trouve déjà de faux euros...

LES FAUX POUR SERVIR



Avec la mise en ligne récente du fond Cgb (dont je remercie toute l'équipe), j'ai pu compléter le répertoire de fausses monnaies que j'ai mis en ligne il y a bientôt un an et qui ne comprenait alors qu'une centaine de monnaies.

On s'approche aujourd'hui des trois cents types ou millésimes différents, sans compter que le même millésime d'un type peut être représenté par plus de dix fausses de fabrications distinctes! Avec l'aide des in-

ternantes et le suivi régulier des ventes en ligne, ce répertoire devrait évoluer encore même si aujourd'hui je n'y ajoute qu'une ou deux monnaies par mois environ, ce qui est déjà pas mal ! Vous pouvez consulter librement l'ensemble de ces fausses sur www.infonumis.info rubrique « Fausses monnaies ». Vous pourrez ainsi les comparer avec les vôtres et me faire parvenir toute nouveauté !



Si vous avez un doute sur l'authenticité d'une pièce, vous pouvez me faire parvenir des photos grand format (avec si possible le poids de la monnaie qui est souvent important pour détecter les fausses monnaies) à contact@infonumis.info.

Michaël,
www.infonumis.info

OÙ ALLONS-NOUS ?

Voir que la masse monétaire croît, à peu près partout sur la planète, d'un bon 10% par an, sans rapport aucun avec l'amélioration de la productivité, lire dans les Echos « *Les théoriciens contemporains estiment que dans une économie financière, comme la nôtre, il n'y a plus de monnaie – au sens d'actif non rémunéré qui est obligatoirement utilisé dans les transactions, et dont l'offre est contrôlée par l'Institut d'émission. De nos jours, billets et espèces ne représentent plus que 7,5% environ de la masse monétaire M3, le solde étant constitué d'actifs de court terme rémunérés et directement utilisables (ou quasiment) dans le règlement des transactions. Si bien que la BCE, comme ses homologues, n'a plus le contrôle de la quantité de monnaie, selon la définition de M3. Force est de reconnaître, en tout cas, que la forte expansion de la masse monétaire, en Europe comme aux Etats-Unis, n'a pas provoqué l'inflation des prix à la consommation que l'on aurait redoutée en d'autres temps, et probablement observée. En revanche, il n'a échappé à personne que la valeur des actifs, financiers et immobiliers, s'est considérablement appréciée : il faut bien que cette masse (trop ?) importante de liquidités s'investisse quelque part...* »

et avoir de plus en plus l'impression que personne ne sait plus où nous allons... achetez de l'or !

IDIOT!

Et le terme est faible....

Plusieurs lecteurs me signalent une vente incroyable avec des monnaies royales françaises or rares et importantes aux descriptions style «L@@K!» et départ à 10 \$...

Le vendeur était 976hyoumunusualnekl, inconnu installé aux USA avec des évaluations toutes signées de pseudos chinois. Bien évidemment, c'est une arnaque. Pourquoi ?

Simple : il n'y a pas deux monnaies qui soient photographiées de la même manière, or un vendeur normal aligne ses pièces sur la table et les photographie évidemment toutes de la même manière.

Ensuite, les bords des monnaies sont parfaitement circulaires ce qui veut dire qu'en réalité ces monnaies étaient dans des coques plastiques et que les images des monnaies dans les coques ont été découpées pour ne laisser apparaître que la monnaie. Quand on a des monnaies sous plastiques, donc garanties, on ne les vend pas en oubliant ce détail. Pourquoi a-t-il retiré les images des coques ? Parce que toutes les coques portent des numéros d'identification individuels qui permettent de retrouver exactement de quelle vente provient la monnaie et par là, la fraude est prouvée. L'un de nos clients US a fait virer d'e-bay un vendeur qui pratiquait ce genre d'arnaque il y a quelques mois car il avait identifié, grâce au numéro de la coque, une monnaie de sa propre collection... l'escroc a donc compris la leçon et c'est le même qui

remet le couvert (confirmé par le client qui a découvert la première arnaque).

Dernier point, il y a des limites à être crétin quand on est collectionneur et que l'on vend des pièces qui vous appartiennent. Dans l'une des ventes, l'imbécile s'est trompé et illustre deux revers, fabriquant une pièce impossible, aucun collectionneur ayant acheté ses pièces et les ayant en main ne ferait pareille erreur.

J'explique cela à mes correspondants et je préviens le seul enchérisseur visible que je connais (qui me répond qu'il n'avait aucune intention de déboursier le moindre euro sans avoir reçu la marchandise, on s'en doute !). Mais là où se justifie le titre de cet article, c'est que j'essaie de prévenir e-bay... J'utilise le bouton à cliquer avec « *report this item* », signaler cet objet et je commence à chercher parmi les réponses proposées, celle qui convient à mon cas. Rien, malheureusement, il n'est pas prévu que l'on signale une arnaque. J'opte pour « *signaler une contrefaçon* » et je continue... mais la machine me jette « *vous n'avez pas acheté cet objet, vous ne pouvez pas le signaler* ».

On croît rêver... il faut d'abord acheter un faux pour pouvoir se plaindre. Comment se faire rembourser quand on a affaire à une crapule ?

Quand à notre vendeur, il a disparu d'e-bay. Combien de dupes a-t-il fait ? En tous cas, comme on ne peut pas prévenir efficacement de ce genre d'arnaqes, ouvrez l'œil, il reviendra, sous un autre pseudo.

5 CTS 1897 FAISCEAU : DEUX REVERS

Il faut rappeler que le différent « Faisceau » de Jean Lagrange avait été remplacé à la fin de 1896 par la « Torche » de Henry Patey, suite à l'accident qui vit Lagrange perdre un œil. Si la majorité de la frappe de 1896 a été faite au différent « Faisceau », une petite partie a été faite avec le différent « Torche », particularité que l'on retrouve sur les 5 et 10 centimes, sur la 20 francs et sur les 10 et 20 centimes d'Indochine.

Jusqu'à ces derniers jours, la pièce de 5 centimes 1897 « Faisceau » n'était connue qu'à un seul exemplaire. Ce dernier, un peu corrodé et issu de la collection de Jean-Claude Deroche, en a été longtemps le représentant dans la Collection Idéale. Successivement deux autres spécimens de cette monnaie ont fait leur apparition : le premier, sur le site d'enchères Delcampe, a trouvé preneur à 650 euros, le second, proposé par la Maison Palombo dans sa vente aux enchères du 6 mai 2006, a réalisé 2000 €. Un quatrième exemplaire a été découvert dans la collection Jean-Paul Gravier.

L'analyse des scans des quatre monnaies permet de constater une différence nettement visible au niveau du différent « Corne d'Abondance » de la Régie des Monnaies. Sur deux échantillons on constate qu'il est plus haut et moins penché (Type I). Sur le troisième, il est plus bas et plus penché (Type II). Si l'on prend la verticale passant par l'extrémité de la Corne d'Abondance, on voit nettement que sur le Type I, cette dernière affleure le bord du E, alors que sur le type II, elle traverse le E en son milieu.

Ces deux types ont d'ailleurs été observés sur les 5 centimes 1896 et 1897.

Compte tenu de la grande rareté de cette monnaie, il semble curieux qu'il y ait eu deux coins de revers. Quand on sait qu'une paire de coins peut permettre la frappe de plus de vingt mille pièces, l'utilisation de ces deux coins aurait dû donner une fréquence de 1/300 (40.000/12 millions). Or cela ne semble pas être le cas, puisque l'on devrait la retrouver au moins deux fois plus souvent que la 5 centimes 1871 K qui est connue à certainement plus de vingt exemplaires.

Pour expliquer cette rareté, on peut émettre l'hypothèse suivante : lors de l'une des délivrances (et pourquoi pas la première) de l'année 1897, un ouvrier négligent a placé dans la presse deux coins de revers résiduels de la frappe de 1896 au différent de Lagrange, l'un au type I et l'autre au type II. Le contrôle a rapidement repéré l'erreur et les coins fautifs ont été remplacés par ceux portant le différent de Patey. Les monnaies fautives étant mélangées aux autres, le tri n'a pas été fait et les quelques pièces frap-

pées par erreur ont été mises en circulation.

Pour permettre d'en savoir plus sur cette rare monnaie, il est fait appel aux heureux possesseurs pour avoir une idée de la répartition des deux types.

Vu les prix atteints par cette monnaie, il est évident que des tris sur des lots de 5 centimes « Cérès » vont être effectués.

Personnellement, sur environ cent kilos de pièces de France, je n'ai trouvé que 87 pièces de 5 centimes « Cérès » dont 12 de 1897 « Torche », ce qui est bien dans la proportion (12 millions / 74 millions).

La découverte d'une 5 centimes 1897 « Faisceau » ne pourra être que le fruit du hasard, car où trouver un lot de plusieurs milliers de pièces de 5 centimes « Cérès » à trier ?

Philippe BOUCHET

Note des auteurs du FRANC : la démonstration de Philippe Bouchet est sans faille et les images fournies sont indiscutables ; il y a effectivement deux coins ; on pourrait donc penser à deux lignes dans le FRANC. Pourtant, nous n'allons pas, bien qu'un collectionneur puisse effectivement chercher à obtenir, voire acquies les deux modèles, créer deux lignes différentes dans le FRANC VIII. En effet, toutes les années de ce type présentent d'infimes variations dans la position des différents ou de la lettre d'atelier qui permettraient de définir des coins et donc des lignes différentes... commençons par les choses importantes, les Dupré, bronze et argent ! Laissons du travail aux fans de la Cérès d'Oudiné !

ON VIT UNE ÉPOQUE FORMIDABLE !

Ceci est en plexiglas et fabriqué à 500 exemplaires pour le 5^e anniversaire du 11 septembre, c'est la 10 francs congolaise millésime 2006. Pour faire pratique, le diamètre est de 5 centimètres et l'épaisseur de 2.

Le prix de vente est de 39,95 \$, soit plus que les moyens de subsistance mensuels des deux tiers des Congolais.

Là, le mercantilisme confine à l'obsécité.



TYPE I - Exemplaire PALOMBO 3



TYPE 2 - Exemplaire J.-P. GRAVIER



LE « SNIP »

Si la place avait été disponible, le vrai titre de cet article aurait dû être : « *L'arme absolue contre les pousseurs d'enchères et autres arnaqueurs sur e-bay : le snip* ».

En effet, nous avons relevé récemment la vente d'un superbe statère suession qui a, sur le grand site d'enchères, fait un prix pharamineux simplement parce que le pousseur de service a misé trente-et-une fois à lui tout seul sur cette pièce, poussant à chaque fois le pigeon vers plus cher, jusqu'à un prix complètement imbécile. Cela a rajouté une couche d'exaspération au fait que e-bay, non seulement ne fait pratiquement rien pour empêcher ce genre d'arnaque, mais encore a supprimé l'identification des enchérisseurs et conservé la possibilité des identités cachées : tout pour aider dans la pratique les pousseurs dans leur chasse au pigeon.

Loin de moi l'idée que e-bay le ferait exprès, sa commission étant directement proportionnelle à la hauteur où le pigeon est poussé, mais au moins on peut penser que là encore *l'enfer est pavé de bonnes intentions*.

Snip ? Le mot vient du verbe anglais « to snip », couper, inciser, qui a donné le *sniper*, tireur d'élite, l'origine exacte de notre mot.

Sniper une vente aux enchères électronique, c'est utiliser un programme robot qui va aller, pour vous, mettre aux dernières secondes l'enchère que vous avez décidée en toute connaissance de cause et réflexion. Et qui ne se laissera pas influencer par les pousseurs. Mieux, qui ne montrera pas que vous portez un intérêt à cette pièce ou à ce billet.



Personnellement, j'utilise [Auction Stealer](http://www.auctionstealer.com/home.cfm), <http://www.auctionstealer.com/home.cfm>, mais il en existe d'autres. Celui-ci me permet trois *snips* gratuits par semaine et on peut acheter pour 25 \$ (18 euros) un nombre illimité de *snips* pendant six mois...

Le principe ? S'inscrire d'abord et le plus simple est de choisir comme mot de passe secret celui que vous avez sur e-bay. Ensuite, trouver une enchère qui vous intéresse sur e-bay ou ailleurs et sur laquelle vous n'avez envie ni d'attirer l'attention ni de vous faire pousser.

Voyons différents scénarios possibles, avec et sans snip.

Départ 1 € vous voulez payer 150 euros maximum.

Vous misez 150 € en ouvert, le premier. Le prix affiché est toujours de 1 € Arrivent les cornichons standards qui misent des petites sommes et avec trois enchères, la pièce est déjà à 30 € Ceci éveille l'attention du pousseur qui commence son petit jeu et attire encore plus l'attention, faisant miser plus sérieusement des collectionneurs. Votre maxi est bientôt dépassé et la pièce est à 151 €

Que faire ? Il y a quand même huit enchérisseurs qui se sont intéressés à la pièce et il reste encore deux jours... Vous commencez à penser que finalement, à 150, vous étiez trop bas : la pièce intéresse tellement de monde, elle doit valoir plus ! Effectivement dans le catalogue *machin* elle a fait 280... et vous êtes parti pour vous faire pousser jusqu'à la gorge.

Avec un snip à 150, pas de première enchère, les cornichons seront moins excités, probablement un seul enchérisseur sérieux qui mettra un ordre correct en fin de vente, pas d'excitation, pas de doutes, pas de pousseur, et vous aurez probablement votre pièce à moins de 150 euros...

LES SCÉNARIOS CATASTROPHES

ÉVITÉS GRACE AUX SNIPS

Vous êtes le spécialiste de la numismatique de votre petite ville et vous voyez apparaître, sur e-bay ou ailleurs, le jeton du bal des pompiers de 1890, que vous cherchez depuis vingt ans... prix de départ 1 €.. Vous misez en ouvert, sans *snip*, 100 € vous le voulez absolument. Vous avez un concurrent qui collectionne la même chose que vous qui découvre la vente. Mordicus, il va monter jusqu'à trouver où vous êtes et passer devant. Si par malheur, vous êtes chez un vendeur pousseur, là encore, vous êtes fait et, sachant la rareté du jeton, vous allez monter, monter... entre le pousseur et votre concurrent, vous êtes très mal.

Si vous *snipez*... personne ne saura que vous avez misé, jusqu'aux dernières secondes. Votre concurrent sera convaincu que vous êtes en vacances ou distrait, et misera beaucoup moins puisque vous ne serez pas visible pour le provoquer...

Bien sûr, tout n'est pas aussi idyllique... Un jour, sur un tétradrachme inédit vendu par un incompetent qui s'était même trompé d'empereur, prix de départ 19,99 \$, je mis un *snip* à 840 \$. La machine m'a en-

voyé un mail après la vente, que mon offre avait été inutile... je n'ai jamais su combien l'autre avait mis sur cette pièce que personne n'aurait dû voir et qui fit 841 \$...

Les énormes avantages du *snip* sont :

- vous n'êtes pas visible jusqu'aux dernières secondes, vous ne risquez pas d'exciter la concurrence.

- une enchère de moins, c'est toujours ça pour éviter les cornichons qui misent comme des fous quand il y a beaucoup d'enchères, convaincus qu'ils sont que si il y a du mouvement c'est que c'est du bon et qu'il y a une *bonne affaire* à réaliser !

- dans certains domaines et lorsque votre identité est visible, elle peut être un chiffon rouge pour ceux qui vous connaissent et vous savent compétent ou marchand, voire les deux...

- mais avant tout, vous ne risquez plus de vous faire prendre au piège et de monter déraisonnablement en vous faisant pousser...

- en misant à quelques secondes avant la fin, vous empêchez vos concurrents de su-

renchérir sur vous.

- pour ceux qui avaient déjà compris qu'il fallait miser dans les dernières secondes cela leur évite de rester assis devant leur écran à des heures impossibles !

Le *snip* nous aide à ne pas nous faire tromper par nous-mêmes, pris entre notre envie d'avoir l'objet et notre raison qui nous dit que nous sommes en train de payer une somme totalement disproportionnée...

Bien entendu, tous mes amis à qui j'avais déjà expliqué le *snip* ou qui l'avaient découvert par eux-mêmes, m'ont déconseillé de publier un tel article. Certes, il est exact qu'aux USA, sur certaines enchères pointues, on se retrouve avec trois ou quatre snips dans les trois dernières secondes, qui font passer le prix de l'objet de un à cinq... mais au moins chacun a misé sans être poussé, sans se faire prendre au jeu, sans triche... une vraie situation de vente sur offres chez cgb.fr...

Michel PRIEUR

LES RÈGLES DU JEU

Il nous arrive parfois d'avoir des surprises avec nos clients, bonnes ou mauvaises, et elles sont toujours instructives.

Lors de la dernière vente sur offre Papier-Monnaie X, Collection Becuwe, un collectionneur a obtenu quelques rares billets pour une somme assez importante. Compte tenu du montant, nous acceptons qu'il nous règle en plusieurs chèques. Malheureusement, en découpant la somme, il oublie 34 euros. Venant à notre magasin retirer ses lots (dont il était satisfait), il s'étonne que nous lui réclamions les 34 euros. Rapidement, il fait valoir que, comme il est un " gros " client il serait normal qu'on lui fasse cadeau de cette somme ridicule (à ses yeux).

Comme chacun sait, j'ai pour habitude d'essayer de ne pas m'énerver (si si !!) et je lui dis que je trouve choquant que sous prétexte qu'il fait un gros achat (en vente sur offre, de plus) nous devrions lui faire ce cadeau, mais afin de rester calme j'ajoute que l'on prendra à notre charge les 34 euros, que nous en prenons bonne note et que ça ne pose aucun problème. Prenant la mouche, il paye sa dette avec un dédain non dissimulé et demande qu'on cesse tout envoi de catalogue. Malgré nos explications raisonnables, il maintient sa décision.

Je lui rappelle encore qu'il n'y a jamais de remise sur nos ventes récentes, encore moins sur les ventes sur offres. Il m'annonce " qu'il a entendu dire qu'on faisait des remises à certains professionnels y compris sur les ventes récentes " etc....ce qui est bien évidemment faux (on me le reproche suffisamment !) (non non, chers collègues pas de remise à la sortie des catalogues !!).

Bref, nous avons perdu un client, temporairement peut-être ? Mais c'est un vrai collectionneur, il est toujours le bienvenu.

Ces remarques (j'ai résumé) me poussent à faire une petite mise au point, et en même temps ça occupe un peu de place dans la partie "Billets" du BN.



Je ne sais pas si ce client, jusque-là très sympathique d'ailleurs, me lira, mais à défaut la mise au point servira pour les autres (je parle en mon nom, mais ces explications sont aussi valides pour mes collègues de CGB/CGF):

- nous ne faisons pas de différence de considération entre un collectionneur qui dépense beaucoup ou un autre dont le budget est plus limité. Nous respectons également tout le monde.
- le respect de notre travail et de nos clients passe aussi par notre respect de nous-mêmes et nous demander quelque chose gentiment (même une ristourne qui sera refusée :-)) ne me gêne pas ; en revanche considérer

que le fait d'être un « gros » client permet un comportement arrogant est avec nous une grave erreur psychologique dont les résultats sont exactement inverses à ceux espérés.

- il n'y a jamais de remise sur un catalogue qui vient de sortir, pour qui que ce soit. Il peut, parfois, y en avoir une si un billet est en vente depuis longtemps et que la réduction est raisonnable.

- il n'y a pas de passe-droit d'aucune sorte. Les règles du jeu sont claires, elles n'ont pas d'exceptions. C'est à l'avantage de tous.

- je suis, à ce jour, en bons termes - ou neutre au minimum - avec presque tous les professionnels du billet (oui, c'est possible !). En fait, je ne suis en mauvais termes qu'avec un seul, suite à un échange de mails en mars 2005 et comme je suis un peu rancunier ça n'est pas prêt de s'arranger.

- certains tentent parfois de faire circuler des rumeurs plus ou moins ridicules, remises extravagantes, réservations spéciales ou billets réservés à l'avance...qu'ils sachent que les collectionneurs nous font confiance,

savent comment nous fonctionnons et m'en parlent, généralement nous en rions ensemble !

- sinon, le billet va bien, je vous remercie :-))
Jean-Marc Dessal

Note. *Jean-Marc a, comme toujours, fait preuve d'une exquisite diplomatie. Sachant le bingtz comptable que déclenche un réglemeent incomplet en VSO, quel que soit le montant du manque, et donc le temps perdu induit, je n'aurais certainement pas été jusqu'à offrir les 34 euros, ce qui n'aurait rien changé au résultat final.*

Michel PRIEUR

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :
Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.
Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES ONZE PROCHAINS NUMÉROS.
Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 € Tout achat dans les listes Bulletin Numismatique de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :
 Adresse :
 CP : Ville : E-mail :
 Pays : Tél :

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

MODERNES XV

*VENTE À PRIX MARQUÉS
TRÉSORS*



• COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER •

Stéphane DESROUSSEAUX - Joël CORNU - Michel PRIEUR

Nom : **Prénom :** **N° client :**

Adresse.....

C.P...... **Ville**..... **E-mail**.....

Pays :..... **Tél :** **Télécopie :**

MODERNES XV vous sera adressé sur demande contre la somme de 10 € (+5€ de frais port)
envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95